

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

TREIZIEME ANNEE

RIMOUSKI, LE 22 NOV. 1945

NUMERO 41

Séance du Conseil de Ville de Rimouski

DEMANDE D'AMNISTIE POUR LES DESERTEURS DE L'AR- MEE

Le 5 novembre, à une séance du conseil municipal de la ville de Rimouski, sont présents : M. le pro-maire Albert Michaud et MM. les conseillers Joseph Desrosiers, Gédéon Roy, François Gagnon, Albert Labbé et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence du maire suppléant en l'absence du maire.

Les comptes suivants sont approuvés :

Listes de paye, 1163.00; Com. des Accidents du Travail, 8.00; Coopérative Fédérée, 50.00; Ans. Côté & Fils, 11.55; J.-B. Deschamps, 165.69; Dionne & Dionne, 150.00; Dustbane Products, 15.35; Paul Gendron, 143.76; Imperial Oil Ltd, 17.56; Lucien Lepage, 295.80; Arsène Michaud, 2.00; Lionel Michaud, 35.00; Mueller Limited, 166.98; Wilfrid Ouellet, 171.29; Rimouski Transport, 0.75; Emile St-Pierre, 312.71; Chs Théberge, 19.04; Banque Can. Nat., 5.97; Hermel Bélanger, 23.45; Canada Iron Foundries, 31.15; La Cie de Pouvoir, 315.11; Corp. de Télép. et de Pouv., 70.77; Dionne Automobiles, 8.70; Léo-N. Du.

AU CLUB ROTARY

Le 19 novembre avait lieu à l'hôtel George VI la réunion hebdomadaire du club Rotary sous la présidence de Me Maurice Tessier. Le docteur Marc Blanchet, qui avait été absent de Rimouski pendant plusieurs semaines, nous est revenu, au plaisir de tous ses amis. Deux membres nouveaux furent introduits, soit Paul Lepage et le lieutenant de marine Jean Bernatchez. On souhaita la bienvenue à monsieur Desrosiers, un rotarien de Campbellton. Le président annonça que la prochaine convention internationale du Rotary aura lieu à Atlantic City du 2 au 7 juin 1946.

Après que le rotarien Amédée Caron eut commenté les nouvelles de la semaine écoulée, le président laissa la parole à un forum dont les acteurs étaient Henri-A. Martin et Wilfrid Ouellet. Chacun posait, à tour de rôle, à l'autre, des questions sur sa qualification et sa branche d'affaires, et l'interpellé avait le devoir de répondre brièvement, rapidement et le plus exactement possible. Ce genre de programme éducatif sera continué.

Nouvelle société ST-Jean-Baptiste

A ST-ROBERT BELLARMIN

Un fort groupe de citoyens de la paroisse de St-Robert Bellarmin se sont réunis récemment pour la formation d'une société St-Jean-Baptiste dans leur arrondissement.

Environ trente membres ont donné leur adhésion immédiate et un conseil d'administration a été élu sur le champ. M. Alphonse Gagné en a été nommé président, M. Almanzor Pineau, secrétaire, et M. Victorien Jean, trésorier.

chesne, 2.15; Ernest Gagné, 2.50; Raoul Goulet, 117.00; Robert Joncas, I.C., 6.00; Emilio Marois, 29.55; Michaud Enr., 2.05; Mine Safety Appliances, 16.68; J.-A. Ouellet, 13.65; Ls-Ph. Pelletier, 41.15; Rouleau Ltée, 122.10; Terry Machinery Co., 29.97; West Desinfecting Co., 59.49.

Un permis de bâtir est accordé à MM. J.-G. Cartier, Armand Desrosiers et L.-D. Lévesque conformément aux certificats de l'inspecteur et aux Règlements de cette ville.

Le conseil reçoit les communications suivantes :

Un rapport de l'Unité Sanitaire concernant l'analyse des échantillons d'eau prélevés le 15 octobre 1945.

Une lettre de M. Percy Lepage sollicitant la position de gardien au dépôt lorsqu'elle sera vacante.

Une lettre de M. Gérard Gagné sollicitant une licence de commerce par les rues de cette ville.

Une demande de M. Alcide Collin pour faire entrer trois enfants à l'Hospice St-Joseph-de-la-Délivrance.

Un avis de la Régie Provinciale des Transports concernant la demande de M. J.-A. Lemelin, de Montmagny, pour obtenir l'autorisation d'exploiter un service d'autobus entre Rimouski et Rivière-du-Loup.

Une lettre du maire de Lévis et un projet de résolution pour demander la construction d'un pont entre Québec et Lévis.

Une lettre de l'Union des Municipalités de la province de Québec annonçant l'assemblée générale de ladite Union qui aura lieu à Québec, les 11 et 12 décembre prochain.

Une lettre de M. Léopold Fillion transmettant les plaintes de ses locataires, rue St-Paul, au sujet de la sortie du nouveau garage Madore sur cette rue.

Proposé et résolu que la demande de M. Collin soit référée à S.H. le maire.

Proposé et résolu que les communications du maire de Lévis, de l'Union des Municipalités et de M. Léopold Fillion soient référées au Comité général pour étude et considération.

Proposé et résolu que demande soit faite à la Cie de Pouvoir pour avoir cinq lampes de rues sur la rue St-Laurent et trois sur la rue Ste-Marie.

Attendu que d'après des déclarations faites à la Chambre des Communes, il y aurait un certain nombre de déserteurs de l'armée et des conscrits qui n'ont pas répondu à l'appel militaire durant la dernière guerre :

Attendu qu'un membre du parlement a demandé, au début de septembre 1945, une amnistie pour tous les jeunes gens qui ne sont pas en règle avec l'armée :

Attendu que la libération de ces jeunes gens apporterait de l'apaisement dans plusieurs familles et de l'aide pour la main-d'œuvre agricole et forestière :

Il est proposé par M. le conseiller Labbé, secondé par M. le conseiller Gagnon, et unanimement résolu que demande soit faite au Gouvernement fédéral d'accorder immédiatement cette amnistie pour tous ceux qui sont concernés.

Et la séance est levée.

TRIPLÉES A RIMOUSKI



M. et Mme J.-ARTHUR RIOUX, de Rimouski, sont ici photographiés avec leurs trois nouvelles fillettes nées à l'hôpital St-Joseph de Rimouski le 23 octobre dernier : Thérèse-Arlette, Céline-Lisette et Françoise-Liette. Les bébés et la mère sont en bonne santé. M. et Mme Rioux sont aussi les heureux parents de cinq autres enfants : Robert, 9 ans, Roger, 7 ans, Nicole, 4 ans, et des jumeaux Raymond et Raymonde, 3 ans.

LE "ST-LAURENT" FETE SES 50 ANS

Dans son édition de la semaine dernière, notre confrère le "St-Laurent" de la Rivière-du-Loup nous apprenait qu'il terminait sa cinquantième année, ayant paru pour la première fois le 19 novembre 1895.

Cette date mémorable dans la vie d'un hebdomadaire mérite d'être soulignée. Nous le faisons avec d'autant plus de plaisir que le "St-Laurent" joue un rôle de

premier plan dans son champ d'action. Sous l'habile direction de son propriétaire, M. Alphonse Paré, il apporte chaque semaine à ses lecteurs une information régionale variée en même temps que de solides articles de fond.

Nous profitons de cette étape dans sa vie pour lui présenter nos meilleurs vœux ainsi que nos félicitations.

NOS REPRÉSENTANTS FONT BONNE FIGURE A L'EXPOSITION DE TORONTO

Militaires de retour

Un bon nombre de militaires de la Gaspésie et du Bas St-Laurent sont revenus au pays. Ce sont : les soldats A. Fillion, St-Luc; H. Collin, St-Joachim des Tourelles; M. Fournier, Gaspé; R. Fournier, Gaspé; J.-A. Gagnon, St-Fabien; J.-P. Gagnon, St-Gabriel; A.-D. Girard, Gaspé; P.-E. Leclerc, Chandler; L. Legendre, Rimouski; A. Lévesque, Estcourt; P.-E. Nadeau, Estcourt; R. O'Connor, Cap des Rosiers; L. Pelletier, St-Eusèbe; R. Rivard, Estcourt; E. Roussy, St-Thérèse de Gaspé; I.-A. Saindon, St-Vianney; R. Syvret, Bougainville; Gaspé; R. Guérette, St-Louis de Témiscouata; F. Sharp, Matapédia; A. Simoneau, Rimouski; L. Turcotte, Val-Brillant; L. Lavoie, Bic; le caporal G.-M. Leblanc, St-Irénée; V. Grenier, Chandler; le sergent intermédiaire A. Lavoie, Val-Brillant; le sergent J.-P. Pépin, Matane; A. Blais, Montmagny; C.-E. Blanchette, Rivière-du-Loup; A.-C. Bouffard, Matane; J.-E.-A. Asselin, des Services auxiliaires, Rimouski; H.-A. Davis, l'Anse aux Cousins, Gaspé; le caporal L. Boulanger, Montmagny; N.-A. Métallic, Restigouche; M.-J. Roberts, Fontenelle, Gaspé; le lieu-Jersey Cove, Gaspé.

Chute abondante de neige, mardi

Durant tout l'après-midi et la soirée de mardi il est tombé tellement de neige qu'il n'en fallait pas beaucoup plus pour fermer les grandes routes. Le vent a soufflé avec force et la neige s'est amoncelée en certains endroits notamment à Métis où elle a fermé temporairement la route.

Un déblayage rapide s'est fait dans la ville et la circulation automobile n'a pas été interrompue, ni paralysée.

Non seulement les enfants, mais...

La première "bordée" de neige comble habituellement les enfants de joie. Les adultes, par contre, présentent peu la venue de la neige qui transforme la vie pour quelques mois.

L'exclamation d'un automobiliste de la ville au lendemain de la tempête de mardi nous porte à croire, cependant, que la neige ne déplaît pas à tous les adultes.

"Ça va toujours boucher les trous", disait cet automobiliste, et il avait raison. Maintenant que la neige recouvre toutes nos rues, la circulation automobile s'y fait plus douce.

L'état lamentable de nos rues, au cours de la dernière saison d'hiver, fut un cauchemar pour maints automobilistes de la ville. Des trous, encore des trous, toujours des trous. Ce qui aurait coûté peu à être entretenu, nécessitera maintenant des dépenses de plusieurs milliers de dollars pour être refait.

Mais la neige, cette manne blanche qui fait la joie des enfants, a fait ce que d'autres n'ont pas voulu faire, emplir les trous.

Société de Concerts à la Rivière-du-Loup

Nous apprenons qu'une société de concerts est en voie de formation à Rivière-du-Loup. Cette société serait une filiale de la Société des Concerts de New-York. Six cents membres devront être recrutés pour la formation de cette société et ils auront droit à 3 ou 4 concerts par année. M. Louis Dugal a été nommé président de la nouvelle société des Concerts.

Projet d'aéroport

Le conseil municipal de la ville de Rivière-du-Loup est à étudier un projet d'aéroport qui ne serait pas simplement un aéroport-taxi, un aéroport passage, mais un aéroport régional pour petits et gros avions, de sorte que son éloignement de la ville serait compensé par son importance.

Pour combattre l'incendie

Au début de novembre, les contribuables de Notre-Dame du Lac ont approuvé par voie de votation un article du règlement municipal permettant un emprunt de \$10,000 pour l'installation d'un système pour combattre les incendies.

Incendies à Sayabec, Trois-Pistoles et à St-Jean-de-Dieu

Une partie du village de Sayabec a été menacée de destruction quand un incendie s'est déclaré à 3 heures du matin samedi au restaurant de M. Jean-Marie Côté. Le vent soufflait alors avec force et n'eut été la prompte intervention de la brigade des incendies et le concours de nombre de citoyens, on aurait eu des pertes beaucoup plus considérables à enregistrer. Le feu a tout de même rasé deux immeubles causant des pertes pour plus de \$40.000 dollars. M. Jean-Marie Côté a perdu son restaurant, sa salle de billard, son logement situé au deuxième étage ainsi qu'un garage et un hangar. Madame Joseph Côté qui habitait la maison voisine, a perdu son magasin et son logement.

M. Jean-Marie Côté fut éveillé par le crépitement des flammes et la fumée. Il était déjà trop tard pour utiliser l'escalier intérieur et tous les occupants du deuxième étage purent échapper à la mort en quittant la maison au moyen d'une échelle. Deux employés du restaurant, Mlles Lucile Gendron et Gaby Perron, qui demeuraient avec la famille Côté, furent blessées dans le sauvetage. Mlle Gendron fut affectée surtout par la fumée tandis que Mlle Perron fut blessée aux jambes en sautant du deuxième étage. Mme Jean-Marie Côté qui était retenue au lit par la maladie, fut aussi évacuée avec son bébé par l'échelle extérieure.

A TROIS-PISTOLES

En moins d'une demi-heure, le feu a réduit en cendres, mardi après-midi, la scierie de Deschênes Planning Mills, à Trois-Pistoles, propriété de M. Désiré Deschênes. Une explosion dans une bouilloire alluma l'incendie. Cinq minutes plus tard les flammes enveloppaient totalement cette usine. La brigade des incendies et les pompiers volontaires concentrèrent leurs efforts pour sauver les maisons voisines dont celle de M. Jules Charrette. On évalue les pertes à plus de cinquante mille dollars. Trente-cinq hommes sont maintenant sans emploi par suite de cet incendie.

A ST-JEAN-DE-DIEU

Le feu a fait d'autres dommages cette semaine dans la région. Lundi, il a détruit le garage de M. Hervé Bélanger, à St-Jean-de-Dieu. La maison a aussi été endommagée. On attribue aussi l'incendie à l'explosion d'un réservoir à gaz.



ONDES PAR-CI, ONDES PAR-LÀ

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront le jeudi, 6 décembre, à 9 heures du soir la célèbre pièce de Maeterlinck, "Soeur Béatrice".

La saison d'opéra à Radio-Canada sera inaugurée le samedi, 1er décembre, à 2 heures. On entendra "La Flûte Enchantée", de Mozart. Chef d'orchestre, Bruno Walter. Principaux interprètes, Nadine Conner, Ezio Pinza et Regina Resnick.

Paul Dupuis qui fut speaker à Radio-Canada, aux studios de Montréal d'abord, puis à Londres ensuite, pendant la guerre, fait maintenant du théâtre avec une troupe anglaise. Il a également tourné un film avec la célèbre artiste française Françoise Rosay pour une société de cinéma de Londres. La presse anglaise en a parlé avec éloges.

M. Lucien Morange, diplômé de l'Ecole Supérieure d'Aéronautique navale de Rochefort, par-

lera, de nouveau, les lundis 26 novembre et 3 décembre, à 10h15 du soir, de l'avion à propulsion par réaction, désigné plus communément par avion à propulsion par jet.

L'Heure Northern Electric du lundi, 26 novembre, à 8 heures p.m. rendra hommage à la ville de Vancouver. Mlle Kaye Connor, artiste de la scène lyrique, prendra part à ce concert.

Les jeunes auditeurs de CBF apprendront avec joie que le Père Noël leur adressera une série de cinq messages radiophoniques avant son arrivée à Montréal, le 24 novembre. Ces messages seront diffusés à 5h30 du 19 au 23 novembre. Les cotes de la bourse de Montréal seront par conséquent supprimées.

Les ménagères du Québec qui ont de la difficulté à adapter leur cuisine aux conditions actuelles du rationnement trouveront une réponse à leurs problèmes en les soumettant à Mme Rose Lacroix qui y répondra aux émissions de "Courrier-Confidences", à Radio-Canada.

Mme Lacroix est, comme on le sait, la directrice de l'Ecole Ménagère Provinciale. "Courrier-Confidences" passe à 10h15 a.m. les lundis, mercredis et vendredis.

La distribution de l'émission "Ici l'on chante", le mercredi, de 8h30 à 9 heures du soir comprend Madeleine Lachance (Madeleine), Paul Létourneau (Paul), Paulette de Courval

RADIOS, LAVEUSES, MACHINES A COUDRE, POELES, Etc.

GERARD ROY

Réparation de machines à coudre, laveuses et radios

369-A St-Germain

RIMOUSKI

C. P. 507

(Claire), Roland Lelièvre (Roland Séguin, les arrangements land), Léon Lachance (Ray-pour l'orchestre de Gilbert Darrisse et les colloques sont de Les harmonisations pour les Claire Martin. La réalisation est Peintres de la chanson sont de Maurice Valiquette.



CEUX qui veulent jouer en défense au hockey devraient étudier le jeu de "Butch" Bouchard des Canadiens. Sa méthode consiste à surveiller le côté de la glace où il se trouve, de façon à ce que personne ne vienne autour de lui. Si le jeu se porte de l'autre côté de la glace, "Butch" va à la rescousse de son co-équipier. Si ce dernier est défilé, il coupe alors derrière lui. Il pratique la poussée (body check) comme dernière ressource seulement et il préfère, si la chose est possible, mettre l'avant des adversaires hors jeu sans risquer le pénitencier. Il cherche toujours à se tenir en avant des

adversaires et évite d'être pris en dehors de son poste ou dans les coins, car la plupart des points sont comptés lorsque les joueurs de la défense sont amenés en dehors de leur poste.

Ceux qui ont passé l'âge de faire du hockey mais qui y prennent leur plaisir comme spectateurs en éprouveront encore plus s'ils connaissent la technique d'un bon jeu de défense. Il existe à ce sujet des manuels faciles à comprendre, peu dispendieux et intéressants. Tous, tant que nous sommes, joueurs ou spectateurs, nous pouvons nous maintenir en forme pour notre besogne quotidienne en surveillant notre régime et en veillant à avoir suffisamment de sommeil et de plein air.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI
DES TIMBRES
D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Fondé en 1933
ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Directeur :

GERARD LEGARE



Prix de l'abonnement

Canada : \$1.00

Etats-Unis : \$1.50

Imprimé à :

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LTEE

Case postale 120

RIMOUSKI

Téléphone 31.

Les laitiers veulent faire la grève

Lorsque les syndicats laitiers se sont constitués en fédération, l'année dernière, cela s'est fait sans éveiller l'attention des consommateurs. Le fait est qu'il n'y a pas raison de s'alarmer quand certaines classes d'hommes se groupent pour mieux étudier et solutionner leurs problèmes, pour travailler avec plus d'efficacité, pour obtenir un meilleur produit, en un mot, pour mieux servir le public. Il n'y a qu'à se louer de telles initiatives.

Mais, lorsque ces mêmes hommes abusent de la force du groupe pour pressurer le consommateur, il est temps que celui-ci s'occupe, à son tour, de ses affaires.

Voici les faits : à une réunion des directeurs de la Fédération des Laitiers, tenue à Mont-Joli, la semaine dernière, il a été question, ni plus ni moins que de porter le prix du lait à 13c la pinte, ou de faire la grève.

Nous voulons croire que les éléments modérés de la Fédération refuseront de suivre les agitateurs qui poussent à la grève, mais si on en vient à cette extrémité, il faudra nécessairement que le consommateur prenne les moyens de se protéger, et la seule mesure capable d'amener les laitiers à la raison est de fonder au plus tôt, une coopérative des consommateurs de lait.

Il existe déjà à Rimouski une coopérative de consommation qui fonctionne bien. Il y a ailleurs des coopératives de boulangerie, et d'autres. Pourquoi pas une coopérative de lait ?

Quand le commerce organisé devient tyrannique, la seule ressource qui reste au consommateur est de fonder des coopératives.

Le lait est une nécessité première dans l'alimentation. Il est le principal aliment des enfants. Nous ne pouvons donc pas, sans danger pour la santé de nos enfants, en laisser le contrôle à un petit trust qui, comme tous les trusts, n'a en vue que le profit.

Quand, dans le passé, les laitiers voulaient faire augmenter le prix du lait, ils se présentaient devant la Commission de l'Industrie Laitière et exposaient leurs griefs. Or, comme le consommateur n'était généralement pas présent pour exposer son point de vue, la Commission s'inclinait avec bienveillance et accordait les hausses.

C'est ainsi qu'on a vu des augmentations de 25 p.c. pour compenser des hausses de seulement 8 p.c. dans la main-d'œuvre et dans le prix des moulées.

Le cas actuel est identique; on demande une hausse de près de 20 p.c. dans le prix du lait, à cause d'une hausse qui n'atteint peut-être pas 5 p.c. dans le prix des moulées.

Le consommateur en a assez d'être toujours le tondu. Si la Commission des Prix n'intervient pas, fondons des coopératives de consommation du lait.

Deux Consommateurs

VRAIMENT...

Les "comics" que nos enfants prennent aux kiosques de journaux sont abracadabrants quand ils ne sont pas vulgaires, souvent les deux à la fois. C'est dommage que les jeunes n'y trouvent pas l'illustré "François" en couleurs, bien tourné et d'une inspiration à la hauteur. Les artistes qui illustrent "François", les rédacteurs qui l'écrivent sont simplement étonnants de talent et de savoir.

La découverte d'une faucille de 8,000 ans, encore bonne, à tranchant d'amadou, à Hassouna, à 400 milles d'Ur, la patrie chaldéenne d'Abraham, a fait trouver la leçon de la civilisation, le lieu d'origine du premier homme. Ces recherches viennent d'être terminées par des archéologues anglais. On croyait auparavant que l'homme ne datait que de 4,000 ans et avait vu le jour à Al Nbad, en Iraq.

De moins en moins sait-on ce qu'on veut au sein de la C.C.F. Un poll Gallup a démontré que 30 p.c. des votants cécéistes sont en faveur de l'entreprise privée, que 13 p.c. sont indécis. Le premier ministre Douglas lui-même déclare maintenant que le régime de la Saskatchewan n'est pas socialiste bien qu'il prône l'étatisation d'un lot d'entreprises privées dont la liberté, dit-on, menace le bien-être de l'individu et de la communauté. Il y a beaucoup de violons à accorder dans la smala de M. Coldwell.

La grève chez Ford aura tiré une sonnette d'alarme non pas tant au sujet du fossé qui sépare encore l'ouvrier du patron qu'au sujet de l'importance de la police. Les différends quant aux salaires peuvent s'arranger et ne constituent pas un danger national de principe. Mais le fait d'une police incapable de faire respecter les lois du pays constitue un péril pour la survivance même du système démocratique.

Le tollé de la presse rurale augmente contre le gros camion qui monopolise la route. Un confrère de Sherbrooke écrivait justement, ces jours derniers :

"Les accidents de la route sont encore trop nombreux dans la région, et beaucoup de gens qui vont et viennent chaque jour, sur nos grandes artères, affirment que certains conducteurs de lourds camions en prennent un peu trop à leur aise avec les règlements de la circulation, surtout depuis le rappel de l'ordonnance qui limitait à 40 milles à l'heure la vitesse permise en rase campagne. Aujourd'hui, il n'est pas rare de voir quelques-uns de ces mastodontes de la route, chargés à pleine capacité, filer à cinquante et même à soixante

HENRI TEMIANKA

"L'art se trouve mêlé à toute l'existence morale et matérielle de l'humanité".

(Jean-Marie Goyau)

"Il m'a fait plaisir de venir donner mon concert à Rimouski, parce que vous avez une culture musicale et un enthousiasme étonnants, quand on songe surtout que vous restez loin, loin, loin. Mais quand on est rendu ici on s'aperçoit que nous sommes au centre de la culture".

Ce sont les paroles mêmes de Henri Temianka, violoniste de grande réputation, qui a donné le deuxième de la série de Concerts à Rimouski le 19 novembre.

Ces paroles aussi sincères qu'élégantes à l'égard des membres de la société des concerts ne doivent pas s'envoler sans qu'on s'y arrête pour réfléchir un moment. Cette appréciation du grand violoniste Temianka prouve assez bien que notre peuple a fait un progrès énorme en matière d'art depuis quelques années et qu'il s'achemine vers une belle culture, dont la musique n'est pas indifférente.

Si le réveil artistique s'est fait sentir d'une façon aussi frappante dans le domaine de la musique, il est regrettable que nous ne puissions pas applaudir à une même ascension en ce qui regarde l'art de la peinture ou du dessin. Hélas ! il semble bien que nous nous résignerons pour longtemps encore à croire que l'étape de "trois semaines en bas de Québec" et plus "de six en bas de Montréal" nous empêche de sonner le réveil artistique que nos Montréalais et nos Québécois semblent vouloir sonner chez-eux.

Mais revenons au concert de Temianka, et d'abord à la personnalité du musicien. Qui a déjà rencontré une telle affabilité, des manières aussi sympathiques ?

Voyez l'artiste entrer sur la scène, d'un pas assuré, faire un sourire à l'assistance, tenir déjà son auditoire dans son estime, et

milles à l'heure et tenir obstinément le beau milieu du chemin. Et il va sans dire qu'en pareil cas, toute voiture légère, toute automobile de plaisance ne saurait doubler sans de graves risques d'accident".

La Chambre de Commerce Canadienne a fait une déclaration qui a aisément rencontré l'approbation du monde des affaires lorsqu'elle a fait observer à M. Gordon qu'elle trouvait le gouvernement lent à pratiquer le desserrement promis des contrôles de guerre, que ceux-ci, tels qu'ils opèrent encore aujourd'hui, entravent les affaires, nuisent à la production et, partant, provoquent le chômage. Et la Chambre de Commerce de faire justement remarquer que s'il se produit une dépression, elle sera l'effet non pas du système de l'entreprise privée mais bien de la négligence apportée par l'Etat à rendre les rênes à l'entreprise libre.

Truman commence franchement à intriguer les observateurs qui se demandent s'ils se trouvent en présence d'un homme d'Etat ou d'un petit politicien du Missouri. Dans la même déclaration, Truman annonce qu'on permettra une hausse dans les salaires aux Etats-Unis tout en maintenant le contrôle des prix. C'est un illogisme patent, aux yeux mêmes de tout novice en économie. Car comment pouvoir hausser les salaires sans faire de même pour les prix des commodités de la vie ? Aussi Truman, qui doit connaître mieux, a-t-il tout simplement voulu, comme tout bon politicien, montrer à l'électeur un Shangri-La où l'ouvrier gagnerait plus cher tout en n'ayant les mêmes prix chez l'épicier, le quincaillier et le mercier du coin. Actuellement, l'industriel ne fait pas assez de profits pour payer plus cher la main-d'œuvre tout en ne majorant pas le prix de gros de l'article ouvré.

sembler dire : "C'est moi qui viens jouer ce soir, il me fera plaisir de jouer pour vous, de vous faire passer une agréable soirée, écoutez-moi, je commence..."

Et aussitôt l'archet se pose sur les cordes du violon, part soudainement, vire, vole, glisse, semble caresser les cordes, y puiser une mélodie douce, mais douce comme l'amour que les notes rendent. Puis tout à coup, l'archet semble ne vouloir qu'effleurier les cordes, comme si elles étaient électrisées. Dans les mouvements vifs ou lents, toujours le jeu est énergique et Temianka maîtrise son instrument comme le capitaine guide son navire sur la mer courroucée.

Tantôt l'archet se promène, les doigts jouent la magie, puis une nuée de sons s'échappent de la boîte de résonnance comme un volier de marionnettes qui se sauvent, tourbillonnent dans les cieux.

Dans les différents thèmes, le violon pleure ou chante.

Mais l'auditeur toujours attentif sent aussi son âme vibrer à l'unisson des cordes enchantées, et l'âme s'attache à la musique, lui demande de pleurer avec ses peines, de jouer avec ses consolations. Et la musique berce les sentiments les plus délicats de l'âme.

D'enchantement en enchantement, la soirée se passe parfois dans une surnature, un monde impondérable si bien harmonisé que l'on oublie les tracas de la vie, qui se sont changés en pure délectation.

Ainsi le concert est devenu plus qu'un passe temps, il est une cérémonie quasi sacrée où le rituel embrasse toute l'âme esthétique.

Soulignons aussi le beau jeu de l'accompagnateur au piano, Arthur Hollander, qui s'est effacé durant le concert justement parce que son jeu si bien harmonisé à celui du violon laissait tout l'avantage à ce dernier comme il convenait. Mais l'artiste s'est révélé tout autre dans ses pièces seules, en nous donnant des pièces d'une originalité et d'une souplesse remarquables. Le jeu était délié et la touche rythmique.

Souhaitons que la culture musicale pénètre dans tous nos foyers, mais souhaitons aussi que l'art de la peinture et tous les arts plastiques cessent d'être considérés comme une quantité négligeable.

Paul Le BRETON

LES PREMIERES ELECTIONS GENERALES

Notre système politique ne s'est pas perfectionné du jour au lendemain. Quand on songe qu'à l'origine de nos parlements et ensuite pendant un bon nombre d'années les juges, les employés publics, etc., pouvaient faire partie de nos Chambres, on peut se demander quelle espèce de liberté nous avions alors. De plus, jusqu'à la Confédération, le jour de l'élection dans un comté était fixé par l'officier rapporteur. M. X., par exemple, battu à plate couture dans le comté de L., pouvait se présenter de nouveau dans le comté voisin, l'officier rapporteur, esclave du gouvernement, lui ayant tenu la place chaude. Les premières élections générales après la Confédération se firent d'après l'ancien système, c'est-à-dire qu'elles n'eurent pas lieu simultanément.

C'est la loi des élections de 1871 qui fixa les élections générales au même jour et encore cette obligation ne s'appliqua à l'origine qu'aux provinces de Québec et d'Ontario. Cependant, dans la province de Québec, à cause de l'étendue et des moyens de communications difficiles, les comtés de Chicoutimi et Saguenay et de Gaspé jouirent longtemps du privilège d'avoir leurs élections après les autres.

(Le Bulletin des Recherches Historiques)



SUR LE PARQUET DE LA CHAMBRE DES Jeunes de Rimouski

BIOGRAPHIE

Jules Fournier

Né le 4 mai 1916 à Montréal, paroisse Ste-Cécile.

Ses études primaires faites à l'Ecole Philippe Aubert de Gaspé, M. Fournier fit ensuite son cours de lettres au collège classique de l'Assomption, qu'il compléta ensuite par des études de philosophie avec les Sulpiciens au Collège Grasset. Ayant trouvé sa voie, notre ami M. Fournier



entraîna à l'Ecole du Meuble de Montréal pour y suivre le cours d'artisanat de 4 ans sous la direction de M. Jean-Marie Gauthreau.

En 1942, notre confrère remporta la médaille du lieutenant-gouverneur Sir Eugène Fiset pour la composition du meuble et la décoration.

Durant 10 mois, M. Fournier suivit les cours du Père Marie-Alain Couturier, directeur de la revue Art Sacré de France.

En 1941-42, notre confrère Jules Fournier mérite la médaille de la République française dans un concours de l'histoire de l'art et de la peinture dans la province de Québec.

Un dernier stage d'étude en décoration intérieure à New-York School of Decoration confirmait notre ami, une autorité en matière de décoration.

En 1942, l'Ecole d'Arts et Métiers de Rimouski avait le plaisir de compter M. Fournier au nombre de ses professeurs, comme titulaire du cours de dessin et d'ébénisterie.

Toujours confiant en sa technique et soucieux de l'avancement des arts plastiques et de l'artisanat chez-nous, M. Fournier inaugura à Rimouski des cours du soir pour le dessin et la peinture, qui furent suivis par un bon groupe de jeunes.

Membre de plusieurs associations sociales et artistiques, Jules Fournier est aussi membre de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Nous apprenons avec regret que notre ami M. Fournier quittera Rimouski sous peu pour donner ses services dans une école technique en formation dans une ville du Lac St-Jean.

M. Fournier avait marié à Montréal Mlle Simonne Lapointe le 4 janvier 1943.

Tous les membres de la Chambre souhaitent à M. Fournier plein succès et beaucoup de consolations dans ses nouvelles fonctions.

POTINAGES SUR LES MEMBRES...

— Alphonse Rousseau est vraiment un actif pour une chambre. En plus du dévouement il possède une voix si riche et si prenante que les plus tapageurs banqueteux l'écouteront religieusement

Suite à la page 6

LA PRODUCTION DES POMMES DE TERRE DE SEMENCE

250 acres dans le district de Rimouski

Les producteurs de pommes de terre du district de Rimouski pourront, le printemps prochain, s'approvisionner d'excellents tubercules de semence récoltés dans leur région. Ils peuvent en effet compter sur la production de 250 acres réparties dans les comtés de Rivière-du-Loup, Rimouski et Matane. C'est ce qui ressort du rapport soumis par l'inspecteur fédéral, M. Bernard Baribeau.

Dans le comté de Rivière-du-Loup, M. Baribeau a inspecté 174 champs formant une étendue totale de 342 acres. De ce nombre, 134 champs d'une superficie de 217 acres furent acceptés. Sur 13 acres cultivés dans Rimouski, 2 ont subi l'épreuve avec succès; dans Matane, les 31 acres soumises à l'inspection furent toutes acceptées. Les champs disqualifiés le furent pour diverses raisons: présence de flétrissure, dommage par les insectes, et surtout culture mauvaise et manque de soin occasionnés par une carence de main-d'œuvre.

Des 84 champs cultivés par unité de tubercule, 79 furent acceptés. Ce résultat démontre la supériorité de cette méthode sur celle de la culture ordinaire. La production de semence certifiée est à ses débuts dans le district et les résultats sont très satisfaisants. La Société d'Agriculture du comté de Rivière-du-Loup, en encourageant cette initiative, a contribué au succès.

Forestville aura son église

La paroisse de Forestville est encore sans église; actuellement la messe et les offices religieux ont lieu dans une salle de la bâtisse de la compagnie Anglo-Canadian Paper. Cependant, on vient d'annoncer qu'une église sera construite au printemps dans le village, ainsi qu'un presbytère. Le R.P. Sirois dirigera lui-même les travaux de construction de la nouvelle église. M. Léo Desrosiers, de l'Isle-Verte, prêtera main-forte au Révérend Père. M. Desrosiers est employé au service de la cuisine, à Forestville.

Nouveau prêtre.—On annonce la nomination du R.P. Luc Sirois comme nouveau prêtre résident à Forestville. Le R.P. Sirois était auparavant à Betsiamites.

Décès à Cabano

M. Epiphane Blanchet, cultivateur, est décédé en sa demeure le 18 novembre après une longue maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne, à l'âge de 73 ans et 6 mois.

Il laisse, outre son épouse, Mme Epiphane Blanchet née Vénérande Ouellet, MM. et Mmes Epiphane, Amable, Adélaïde, Léon, Gérard, Lionel Blanchet, M. et Mme Brousseau (Marie-Louise), M. et Mme Morneau (Evelyn), M. et Mme Tremblay (Yvonne), M. et Mme Brousseau (Laura), M. et Mme Desbiens (Irène).

Nos sincères condoléances à Mme Blanchet ainsi qu'à toute la famille.

Le juge Garon siège à Mont-Joli

Le juge Alphonse Garon, juge des Sessions de la Paix, de la cité de Québec, a siégé à Mont-Joli la semaine dernière comme tiers arbitre dans une cause des institutrices de la région qui réclamaient une augmentation de salaire de la commission scolaire. L'enquête de cette cause a été remise au 4 décembre prochain.

Suggestion pratique

Plus de chaleur

Une fournaise sale ne chauffe pas aussi bien qu'une fournaise propre. Et Dieu sait qu'avec la rareté du combustible, personne ne peut s'offrir le luxe de gaspiller de la chaleur. Faites donc nettoyer la fournaise immédiatement. Avec la température que nous avons, un de ces beaux matins, il vous faudra faire un peu de feu si vous ne voulez pas geler tout rond. Il faut également nettoyer les cheminées, les faire ramoner. N'attendez pas les gros froids pour faire poser les contre-fenêtres. Calfeutrez-les soigneusement et voyez à ce que les portes reçoivent la même attention. Vous pourrez ensuite sourire à la venue de l'hiver, aux joies et aux plaisirs qu'il nous apporte.

LE CALENDRIER DE LA SURVIVANCE FRANÇAISE (1946)

Le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique vient de publier son calendrier patriotique pour 1946. C'est le sixième d'une série qui connaît une vogue croissante dans les milieux français du Canada et des Etats-Unis.

Ce calendrier de 12 pages, grand format, illustré de gravures inédites dues à la plume d'artistes canadiens-français, a pour sujet: NOTRE EPOQUE RURALE. Autour de ce thème central, le Comité de la Survivance a voulu mettre en valeur les leçons de patriotisme et de fierté qui se dégagent des pages de notre histoire où se trouvent racontés les débuts français de l'agriculture dans toute l'étendue du Canada actuel et d'une partie des Etats-Unis.

En plus d'indiquer les fêtes re-

Aux quatre magasins SANTERRE

VENTE
de
MANTEAUX

24.50

39.50

49.59

69.50

Choix

considérable
des plus beaux
manteaux
garnis de re-
nard, de loup,
d'ecureuil.



RIMOUSKI MONT-JOLI B.-DES-SABLES MATANE

ligieuses de chaque jour de l'année, le Calendrier de la Survivance Française souligne nos principales fêtes nationales ainsi que les anniversaires historiques qui ont trait au thème de l'an-

née. Ce calendrier d'éducation patriotique devrait pénétrer non seulement dans les écoles, mais dans tous les foyers canadiens-français, acadiens et franco-américains. Le prix en est bien modique (cinquante sous, franco). On peut se le procurer en s'adressant au Comité de la Survivance Française, Université Laval, Québec.

AVANT D'AGIR

— renseignez-vous



Contribution de la

BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"

5-17W

LES CANADIENS PEUVENT ENVISAGER L'AVENIR AVEC CONFIANCE

Les Canadiens peuvent envisager l'avenir avec confiance, tant qu'ils conserveront le sens des proportions et le bon sens, qui sont à la base même du caractère national, a déclaré M. Stanley M. Wedd, président de l'Association des Banquiers Canadiens, à la réunion annuelle de cette Association, qui s'est tenue à Toronto le 8 novembre.

Malgré les pertes résultant de la guerre, les Canadiens, au retour de la paix, possèdent 6,763 millions de dollars de plus qu'ils n'avaient jamais eu. Cette somme s'est accumulée depuis 1939. Elle se décompose ainsi: augmentation des dépôts d'épargne dans les banques à charte \$1,131,000,000; achats de certificats d'épargne de guerre, \$241,500,000; placements de l'épargne populaire en Obligations de la Victoire, \$4,608,100,000; augmentation de l'argent entre les mains des particuliers et des entreprises, \$783,000,000.

Cette somme considérable, a fait observer M. Wedd, présente des risques et des dangers précis aussi bien que des avantages évidents; mais si les Canadiens prennent en considération leurs épargnes, s'ils se rendent compte de leur force et s'ils ont confiance, leur prospérité future, s'appuyant sur une base saine et solide, est entre leurs mains. Si le bon sens national ne prenait pas l'ascendant, a ajouté M. Wedd, les Canadiens s'appauvriraient dans le cercle vicieux d'une inflation désastreuse.

M. Wedd, vice-président et gérant général de la Canadian Bank of Commerce, qui abandonne les fonctions de président de l'Association des Banquiers Canadiens, qu'il a remplies pendant deux ans, s'est porté garant que les banques, par l'entremise de leurs succursales disséminées sur tout le territoire, donneront des conseils amicaux et des avis judicieux à toutes les personnes des forces armées, hommes et femmes, qui, en rentrant au pays, désireront les consulter. Le gérant de chacune de ces succursales est vivement désireux de prêter son concours en vue de faciliter le retour à la vie civile aux soldats, aux marins et aux aviateurs. Quant aux banques, a-t-il dit, nous veillerons à ce qu'aucun de nos employés permanents ne subisse un préjudice du fait qu'il aura servi son pays.

Aussi longtemps qu'il sera nécessaire de prévenir l'inflation, certains contrôles du temps de guerre devront rester en vigueur, a déclaré M. Wedd, mais je suis sûr, a-t-il ajouté, que tous les Canadiens pensants en sont venus à la conclusion, après mûre réflexion, que la politique nationale idéale serait celle qui viserait à démobiliser toutes les entreprises, aussi bien que les hommes et les femmes des forces armées, dès que les exigences nées de la guerre le permettraient. On devrait abolir les contrôles aussi rapidement que le maintien de l'ordre l'autoriserait et dès que le danger d'inflation serait écarté.

L'entreprise privée est l'armature des affaires et de l'emploi au Canada, a déclaré M. Wedd. On entend parler, de temps en temps, de l'organisation et de la direction de l'économie par l'Etat en période de paix; mais les partisans de l'étatisme laissent dans l'ombre le fait essentiel que les plans les plus propres à accélérer le rétablissement de la situation et à replacer les gens dans des emplois utiles et qui les fassent vivre, ce sont les plans des hommes d'affaires eux-mêmes.

On n'avait jamais élaboré, dans les milieux d'affaires, des plans aussi étendus et aussi bien conçus que ceux que l'on a établis aujourd'hui, a poursuivi M. Wedd, et pourvu que les empiètements de la politique ne soient pas poussés trop loin, des mil-

liers d'hommes d'affaires canadiens mettront en jeu leur énergie, leur habileté et leur expérience afin de se rééquiper et d'accélérer la production de marchandises à l'usage de la population civile.

Assurés d'une mesure raisonnable de liberté, encouragés par la certitude d'un utile dégrèvement des exactions fiscales du temps de guerre, les hommes d'affaires feront un effort beaucoup plus efficace que toute autre force qui pourrait être mise en oeuvre. Aucun organisme gouvernemental préposé à l'organisation de l'économie ne saurait apporter un aussi puissant concours, parce que le personnel en serait nécessairement restreint et qu'il manquerait de l'expérience spécialisée qui assure le bon fonctionnement d'une grande variété d'entreprises au Canada.

L'économie canadienne est aujourd'hui sur un plan plus vaste qu'avant la guerre, a déclaré M. Wedd. La nation doit faire face aux dépenses considérables et continues résultant du programme de guerre, de rapatriement et de rétablissement. La guerre a alourdi le fardeau du pays, mais l'actif des Canadiens s'est accru en proportion, et si l'étendue de nos responsabilités est plus grande, nous disposons, pour les assumer, de moyens plus puissants.

STE-LUCE

Notes sociales.—M. et Mme Cyrille Thibault, de St-Simon, M. et Mme J. Gagnon, de Jonquière, et Mlle Cécile Thibault, de St-Simon, en visite chez M. Georges Tremblay ainsi que M. T. Bélanger.

—M. Louis-Zotique Dubé, de Schreiber, Ont., de passage à Ste-Luce pour rendre visite à des parents et amis.

—M. Louis Thiberge, Mlle Emilienne Thiberge, M. Cléophile Thiberge, de St-Simon, étaient en promenade chez M. et Mme Georges Tremblay.

—Mlle Blanche Tremblay, de St-Guy, de passage dans sa famille.

—A l'occasion des funérailles de Mme Aug. Lavoie, M. Lucien Lavoie, télégraphiste à La Tuque, M. J.-N. Caron, de Montréal, M. J.-E. Caron, de St-Basile, Mme C. Lavoie, de Neuville, étaient de passage à Ste-Luce chez M. Georges Tremblay. Autres parents, M. et Mme Eugène Tremblay, de Kénogami, Mme Charles Bégin, de Québec, Mlle R.-A. Tremblay, de St-Honoré, B. Tremblay, de Rimouski.

—M. et Mme Edgar Dion, de Cap-Chat, en visite au presbytère.

—M. Pierre Gagnon, de Cap-Chat, en promenade dans sa famille.

—M. et Mme Adrien Simard, Mme J. Lévesque, Mlle J. Lévesque, g.m.g., de Ste-Anne des Monts, étaient de passage à Ste-Luce.

St-Joachim de Tourelle

Baptêmes.—Joseph-Denis, enfant de M. et Mme Adélaïde Vallée (Imelda Therrien). Parrain et marraine: M. et Mme Théodore Desrosiers, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Damase Lévesque.

—Joseph-Roméo-Romuald, enfant de M. et Mme Richard Therrien (Alphonsine Paradis). Parrain et marraine: M. et Mme Placide Therrien, grands-parents de l'enfant.

Mariages.—M. Gaétan Servant a épousé Mlle Rita Thibault. M. Georges Servant servait de témoin à son fils et M. A. Thibault à sa fille.

—M. Léo Therrien a épousé Mlle Brigitte Vallée. M. Jean Therrien servait de témoin à son



TOUT LE MONDE LE SAURA.

Tout le monde doit connaître les grandes nouvelles. Et pour des milliers de Canadiens, la saveur vivace et animée du thé Lipton constitue sûrement une grande nouvelle. Les thés ordinaires et fades paraissent aussi ternes que les nouvelles de la semaine dernière quand on a goûté la saveur vivace du thé Lipton, d'un goût toujours savoureux et animé, qui a du corps, qui n'est jamais fade ou insipide. Adoptez donc immédiatement le thé Lipton, au goût vivace. Ann.

filles et M. Georges Vallée à sa fille.

Décès.—Est décédé M. Joseph Breton, époux de Elmière Lévesque. Le défunt était âgé de 67 ans. Il laisse outre on épouse trois fils et sept filles.

—Est décédée Mme Olivier St-Laurent, née Azilda Lévesque, âgée de 29 ans. Elle laisse quatre enfants.

—Est décédée Mlle Fernande Lajoie, âgée de 5 ans, enfant de M. et Mme Albert Lajoie.

De retour.—Trois de nos militaires sont revenus d'outre-mer: M. Jean-Charles Lévesque, après quatre ans dans l'armée, nous revient blessé à une cheville et à une jambe; M. Omer Ross, après quatre ans dans l'armée, revient d'outre-mer sans avoir été blessé, et M. Hector Milville est revenu aussi après avoir été prisonnier des Allemands pendant plusieurs mois.

Va et vient.—Mlle Thérèse Lévesque est revenue dans la paroisse après un séjour de deux semaines à Cap-Chat.

—M. et Mme Yvon Leclerc, de Rivière-à-Claude, en visite

"J'ai réduit mes frais de chauffage - vous pouvez le faire aussi avec un Foyer Mécanique FAIRBANKS-MORSE"

"J'ai économisé suffisamment sur mes frais de chauffage pour payer mon Foyer Mécanique. Non seulement brûle-t-il un charbon moins coûteux, mais le contrôle automatique permet d'en tirer toute la chaleur possible — donc, moins de gaspillage. Sans compter que ma maison est plus confortable les jours de grand froid. Il y a du charbon pour les foyers mécaniques. Renseignez-vous sur les modèles Fairbanks-Morse. Modèles domestiques, commerciaux et industriels disponibles pour installation immédiate."

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR LE COMTE DE RIMOUSKI

LEON CARON ENR.

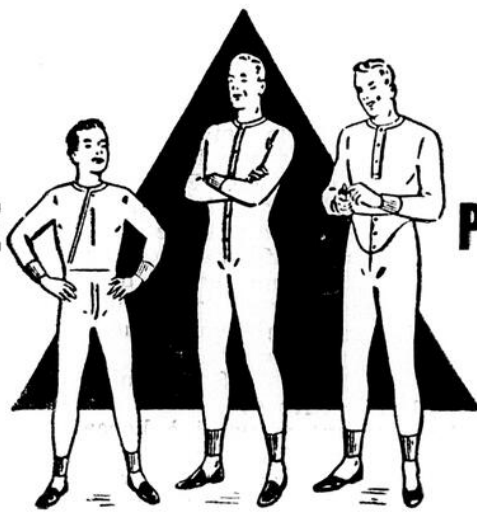
26, de la Cathédrale Tél: 594 Case postale 435 RIMOUSKI

chez leurs parents M. Placide ki. Therrien.

—Mme Pierre Lévesque, Mme Bélonie St-Laurent, Mme François Dupuis, Mme Xavier Dion et Rosaire St-Laurent sont revenus d'un voyage d'affaires à Rimouski.

—M. Ovila Breton a conduit son fils à l'hôpital de Rimouski, pour une grave opération. —Plusieurs de nos citoyens nous ont quittés pour les opérations forestières.

L'ÉTIQUETTE

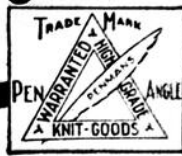


PENMANS ASSURE

UNE PLUS GRANDE PROTECTION

Quand vous comparez les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans, vous remarquez qu'ils offrent une plus grande protection. L'envers molletonné, par exemple, est plus épais et plus doux. Le tricot est plus ferme et plus serré. La coupe soignée assure un meilleur ajustement. Il s'ensuit donc qu'une chaleur confortable et une protection salutaire sont assurées par l'étiquette Penmans. Ils s'obtiennent dans les modèles deux pièces (gilet et caleçon), aussi sous forme de combinaisons et dans le modèle populaire NuCut.

Penmans



6-F-45-4

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

Procédures contre un ancien chef cantonnier

Sur les ordres du Procureur général de la province, des procédures viennent d'être prises contre un ancien chef cantonnier du comté de Gaspé-Nord qui aurait soutiré au gouvernement provincial, sous de faux prétextes, et pour le bénéfice d'autres personnes, diverses sommes d'argent se totalisant à \$681.25.

L'offense remonte à la période précédant immédiatement l'élection du 8 août 1944, et le premier chef d'accusation fait directement allusion à la campagne électorale d'alors.

L'inculpé, Willie Laflamme, de Mont-Louis, a comparu jeudi, à Sainte-Anne des Monts, devant M. L.-C. Sasseville, juge de paix. Il a choisi une enquête préliminaire qui aura lieu mercredi prochain, à Ste-Anne des Monts. Il a été remis en liberté provisoire sous un cautionnement de \$2,500.

L'acte d'accusation comprend huit chefs. La plainte mentionne en premier lieu "qu'au cours des mois de juillet et août 1944, dans les paroisses de Mont-Louis, de St-Joachim de Tourelle et ailleurs, dans le district électoral de Gaspé-Nord, ainsi que dans la cité de Québec, Willie Laflamme, de Mont-Louis, alors chef cantonnier pour le comté de Gaspé-Nord, dans l'intention de frauder le gouvernement de la province de Québec, aurait obtenu d'icelui une somme d'environ \$100 pour le bénéfice d'autres personnes et aurait agi de manière à ce que cette somme leur soit livrée, et ce par divers faux prétextes, et plus spécialement en déclarant et en faisant déclarer par d'autres, sciemment et fausement, que ces dites personnes avaient, le 12 juillet 1944, travaillé au sablage de la route No 6, sous sa juridiction, alors qu'en réalité elles s'étaient rendues à Mont-Louis pour y assister à une assemblée électorale tenue par l'hon. Perrault Casgrain, candidat dans ledit comté, le tout contrairement aux dispositions des articles 404, 405 et 69 du code criminel".

La plainte mentionne aussi que l'inculpé aurait obtenu du gouvernement, sous de faux prétextes, une somme de \$381.25 pour le bénéfice d'une tierce personne.

Un autre chef mentionne que l'inculpé aurait obtenu du gouvernement, dans l'intention de frauder, une somme d'environ \$200 pour le bénéfice d'autres personnes.

Dans les autres chefs d'accusation, il est question d'une tentative d'obtention de \$100 sous de faux prétextes.

La plainte sur laquelle est basée l'acte d'accusation est signée par M. Henri Doyon, sergent-défective au service de la Sûreté provinciale.

En Cour de Magistrat

— Un conducteur de camion, de Rivière-Blanche, a été condamné à 7 jours de prison et aux frais pour avoir conduit sa machine en état d'ivresse.

— Un homme de Ste-Blandine, pour conduite dangereuse, a payé \$50.00 d'amende et les frais.

— Deux jeunes gens de 16 ans, de Montréal, accusés de vol d'automobile à Matane, sur plaidoyer de culpabilité, ont été condamnés à deux ans d'École de Réforme.

— Un individu de la Vallée, accusé d'avoir troublé la paix publique sur un train du C.N.R., a été condamné à payer \$5.00 d'amende et les frais.

— Un hôtelier de Gaspé, accusé d'avoir conduit son automobile de façon dangereuse au cours du mois d'octobre, à Pointe-au-Père, a été condamné à payer \$25.00 d'amende et les frais.

— Un jeune homme de Mont-réal, trouvé en possession d'une arme à feu, sans être porteur d'un permis, a été condamné à payer \$50.00 d'amende et les frais.

— Un jeune homme de Sydney, N.E., accusé de vagabondage à Mont-Joli, a été condamné à payer l'amende et les frais ou à 15 jours de prison.

— Un jeune homme de Mont-Joli, accusé d'assaut sur deux citoyens, a été acquitté sur une des deux accusations et condamné à payer \$25.00 d'amende et les frais sur l'autre accusation. Il a dû en plus fournir un cautionnement de garder la paix pendant un an.

Dîner-causerie au Jeune Commerce

Environ 150 convives assistaient jeudi soir au dîner-causerie de la Chambre de Commerce des Jeunes de Matane, qui était présidé par M. Yvon Levasseur. Le conférencier invité, M. Gérard Legaré, de Rimouski, a parlé de l'organisation et du fonctionnement d'une Chambre de Commerce. Présenté par le président de la Chambre, le conférencier fut remercié par le secrétaire M. Dorila Poirier. Son honneur le maire Fafard, de Matane, a adressé quelques mots de félicitation à la Chambre pour ses belles initiatives.

Réunion agricole au Témiscouata

Le 14 novembre, les membres et directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Témiscouata ont tenu leur assemblée générale annuelle, dans la salle publique de Notre-Dame du Lac, sous la présidence de M. Jos. Côté, de Cabano. Après la revue générale du travail fait au cours de l'année on a procédé à l'élection d'un nouveau conseil qui est formé comme suit : président, M. Jos. Côté, qui a été réélu; vice-président, M. Albert Cloutier, secrétaire, M. Adélaïde Malenfant.

POINTE AU PERE

Au cours de la veillée de famille qui s'est tenue le 18 courant au Couvent de la Pointe-au-Père, il a été procédé au tirage au sort de la magnifique couverture de laine offerte au Sanctuaire de Ste-Anne par des bienfaiteurs anonymes, pour aider au paiement du nouvel orgue.

L'heureux gagnant a été M. Alphonse Jean, de St-Mathieu, avec le billet No 474.

Le montant recueilli à l'occasion de cette raffle s'est élevé à \$123.90. Le Père-Curé a vivement remercié et les donateurs et les zélées propagatrices auxquelles est dû ce beau succès.

LUCEVILLE

Baptême.— Joseph-Pierre-Paul, enfant de M. et Mme Paul-Emile D'Anjou, Parrain et marraine: M. et Mme Léopold D'Anjou. Porteuse, Mme Auguste Mongrain, grand-mère de l'enfant.

Ce fut le premier baptême dans la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix de Luceville.

Va et vient.— M. Yvon ainsi que Mlle Juliette Goulet, de passage à Québec, la semaine dernière, en voyage d'affaires.

Partie de cartes.— Dimanche aura lieu à la salle Côté une grande partie de cartes organisée par des jeunes gens, au profit de l'Association sportive. Les paroisses environnantes sont cordialement invitées.

L'association sportive.— L'association sportive était en voie de formation; voilà maintenant comment elle a été formée: président, M. André Desrosiers; secrétaire, M. Yvon Goulet; trésorier, M. Antonin Fournier, et plusieurs conseillers.

Nouveau magasin.— M. Charles Desrosiers est le propriétaire d'un grand magasin de nouveautés.

STE-JEANNE D'ARC

Baptême.— Marie-Lauréate-Claudette, enfant de M. et Mme Edmond Lebrun (Eliane Pouliot). Parrain et marraine, M. et Mme Jean Lebrun, de Ste-Irène.

Mariage.— Mlle Berthe Pouliot a épousé M. Edgar Fortin, de Normandin.

Va et vient.— MM. Roland et Bertrand St-Jean sont partis ces jours derniers pour les chantiers de Causapscal; il en est de même de MM. Charles et Conrad Pineault.

— M. Camille Bruneau, de St-Moïse, est de retour des chantiers de la Côte Nord.

— Mlle Simonne et Yolande Côté, de Luceville, récemment en promenade chez M. et Mme Wilfrid Ross, de Price, et chez M. et Mme Paul St-Jean, de Ste-Jeanne d'Arc.

— M. l'abbé Alfred Morin, curé de Ste-Jeanne, en visite à Cherbourg récemment, accompagné de M. J.-B. Gagnon.

Sur le parquet..

Suite de la page 3

nous chanter "La vieille maison grise". Bravo! Alphonse et merci Mme Boulanger-Bouillon... N'oubliez pas la rhapsodie hongroise No 2 de Listz, la prochaine fois.

— Gérard Hudon ne pouvait manquer de faire quelque chose en une pareille soirée et après en avoir été prié par un de ses confrères, qui connaissait sans doute son désir non exprimé, se mit à déclamer "quelque chose" devant l'auditoire... Je suis parti juste à ce moment-là.

— Chaque chose a son lendemain et le lendemain d'un banquet aux huîtres n'est rien moins qu'intéressant pour les organisateurs. Parlez-en à Armand Desrosiers & Cie...

DANS LES COULISSES

La semaine d'activités est maintenant chose du passé... Déjà! C'est si beau quand il y a de l'activité et des activités actives! Votre chroniqueur a manqué son coup de quelques poils pour vous donner à l'avance et durant la semaine le programme de notre chambre. Il essaiera de se reprendre aujourd'hui. Après les causeries radiophoniques au programme de la Cie de Bois de Luceville à 6.10, les petites vues du dimanche soir et l'admission aux théâtres Cartier et Rimouskois, nous étions rendus au samedi après-midi alors que nous devions visiter les établissements de la Laiterie Langis, propriété de notre confrère et collègue Henri Langis. Si la quantité des visiteurs n'était pas "fouleuse", la qualité y suppléait grandement puisque le président de la chambre, l'ex-président et un des vice-présidents étaient du nombre des curieux qui sont allés à l'assassinat de quelques millions de microbes dans le pasteurisateur d'Henri. Ceux qui ont manqué leur chance vont certainement vouloir se reprendre mais pas avant l'an prochain malheureusement... Vous aviez beau y être les vieux! Et nous voilà sans tambour ni trompette rendus au samedi soir alors qu'avait lieu la clôture solennelle et grandiose de notre semaine de vivacité...

Le programme: Assemblée générale et banquet aux huîtres. L'assemblée générale! très simple et très courte. Cédulée pour 9.00 p.m., elle commença à 9.45 précises mais à ce moment là jamais foule plus nombreuse et plus intéressée n'écouta la voix présidentielle énumérer l'agenda en donnant aux profanes l'explication des différentes phases de l'assemblée. Bien que l'on fit grâce à l'assistance de la lecture des procès-verbaux de peur que, selon le mot de Paul-Henri Lavoie, les huîtres elles-mêmes ne se missent à "bailler", la petite assemblée dura environ 30 minutes pour la bonne raison qu'il y avait une classique résolution à présenter, à piloter, à patronner et à accepter. Le sujet de la résolution: projet de route St-Gabriel-St-Donat via Mont-Commis. La résolution fut adoptée des

Vous les Préferez THÉ ET CAFÉ "SALADA"

MESDAMES, MESDEMOISELLES

Vous trouverez au Salon de chapeaux

"LE CHIC"

Un choix varié des dernières nouveautés

Mlle CECILE COTE, propriétaire

113^e Ouest, rue Notre-Dame

TROIS-PISTOLES

deux mains, à l'unanimité et en criant "l'apin". C'est alors que pour quatre gladiateurs et leur moniteur sonna l'heure d'entrer en scène. En effet, Paul-Henri Lavoie, l'organisateur du débat oratoire au programme de la soirée, donna quelques explications au public sur la marche du débat, les buts du comité de pratique oratoire et ses projets. Ceci dit et presque sans crier gare il lança dans l'arène ou sur la tribune son premier disciple de Thémis. Et la joute commença. Pendant quatre fois cinq minutes, quatre voix différentes exposèrent quatre discours différents sur deux idées opposées, à savoir: Le foyer et la Chambre (la chambre s'entend ici de la Chambre de Commerce). MM. Jean-Paul Legaré et Roger Lévesque se firent les acharnés défenseurs des tenants de la Chambre tandis que Gabriel Gagnon et Gérard Boutet brandirent à tour de rôle l'étendard du foyer. Mais, l'ailais faire un grave impair en ne vous disant pas que tout cela se passait devant un jury choisi dans la salle et que ce jury se composait de Mlle Rimouski 1945, de M. Adéodat Lavoie et de M. Yves Dionne. Ces trois juges, alliant la grâce féminine de la reine à la pondérante gravité de la jurisprudence, s'armèrent de crayons et de stylos et notèrent les points marqués par les orateurs durant tout le cours du débat. L'affaire dura environ 40 minutes, y compris les discours de Paul-Henri Lavoie et le mot de la fin donné par M. Adéodat Lavoie. Celui-ci, avec une habileté digne du grand Salomon et après consultation avec ses collègues, attribua la palme du débat à MM. Gagnon et Boutet, les défenseurs du foyer, mais par une si petite marge que cela constituait une victoire morale pour les vaincus, MM. Legaré et Lévesque. M. Lavoie dit ensuite quelques mots de félicitations aux participants du débat et aussi à l'adresse de la Chambre qui, dit-il, "mérite d'être félicitée pour le beau travail qu'elle accomplit dans notre ville". Jacques Ringuet se chargea ensuite de remercier M. Lavoie et les autres juges de leur bienveillance et, entendant sans doute déjà le cliquetis des couteaux sur les bords des tables, annonça sans autre préambule ou cérémonie que le banquet aux huîtres et autres moulques était commencé... Ici s'arrête le compte-rendu officiel de la chambre et de son chroniqueur, le reste appartient à la petite histoire sinon aux petites histoires.

d'une Chambre de Commerce, paraît-il!

— Et la Chambre ne ferait que cela! — Ce serait déjà gros!

— Mais comble d'ignorance ou de mauvaise foi! — Rappelons-nous ou apprenons que la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski a son comité de la bibliothèque civique, son comité industriel, son comité d'urbanisme, etc.; s'occupe d'urbanisme, de promotion civique, industrielle et commerciale, de façon très active selon ses moyens.

— Devrait-elle se limiter exclusivement aux initiatives séculaires matérielles? — Sans doute pour ceux qui ne voient pas la nécessité de la TETE dans la marche du progrès.

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

— Mais sûrement non, pour tous ceux qui veulent des résultats vraiment dignes d'HOMMES civilisés ou qui s'affichent comme tels!

FARINE REGAL

Une Marque Renommée

FARINE REGAL

Une Farine Renommée

FARINE REGAL

Une Valeur Excellente



POUR DE LA
PATISSERIE
PLUS LÉGERE
PLUS
BLANCHE

Charles-Eugène Albert Mme Plamondon-Labrecque

Snobisme effarant ?...
Peut-être...
En tout cas, la déception est énorme, quand à la suite des succès toujours plus grands remportés par les soirées de la société des concerts, nous voyons une assistance beaucoup trop faible à un concert exécuté par les artistes de chez nous.
Et nous pouvons appuyer sans crainte sur "artistes de chez nous" car M. Albert et Mme Plamondon-Labrecque ont fait preuve d'un art averti et que la critique peut comparer avantageusement à celui d'artistes étrangers que nous avons applaudis chez nous.
L'attitude de la population devant le dernier concert ne confirmerait-elle pas une fois de plus l'indifférence marquée de notre population, pour les réalisations de chez nous ?
Il serait regrettable que le snobisme nous fasse trouver meilleur ou plus beau le produit exotique.
Tous ceux qui ont assisté au concert Albert-Plamondon-Labrecque ont été enchantés de

leur soirée.
M. Albert a exécuté avec une maîtrise remarquable du piano et une touche souple de la note des pièces de Liszt, Rachmaninoff, Beethoven, Chopin et Debussy. C'est dire que le programme était des mieux conçus et capable de satisfaire aux goûts les plus délicats.
La partie confiée à madame Plamondon-Labrecque ne fut pas moins bien réalisée. Interprétant du Gounod, du Saint-Saëns, du Puccini et du Concone, l'artiste nous a révélé son grand talent, son âme certainement très sensible.
Et toutes les pièces interprétées par la cantatrice étaient d'un beau français (certains artistes nous en servent-ils autant ?)
Madame Plamondon-Labrecque a la voix souple, la voix pleine de chaleur qui sait émouvoir et charmer. Elle fait preuve d'une belle culture artistique.
Au piano d'accompagnement Mlle Adrienne Bégin a montré aussi un jeu délicat et sa musique se marie bien à la chanson.
En fait, M. Albert et Mme Plamondon-Labrecque méritent les hommages de la population et nous devons nous féliciter de trouver chez nous des talents qui nous font certainement honneur et qui devraient recevoir davantage l'encouragement de leurs concitoyens.
Sachons encourager les réalisations artistiques ou autres que les nôtres savent nous offrir et qui sont la plupart du temps d'une réelle valeur.
Paul Le BRETON

Au CARTIER

26, 27, 28 novembre
Georges Milton, Tania Fedor dans

JEROME PERREAU

L'action de ce film se déroule en 1648, en pleine Fronde. Le peuple, accablé d'impôts, gronde contre Mazarin, premier ministre d'Anne d'Autriche.

Parmi les plus enragés, se trouve un brave pourpointier, Jérôme Perreau. Rimeur, il compose des couplets satiriques contre "le Mazarin" et il les chante au milieu du peuple dont il est l'enfant chéri. Tout ceci conduit Jérôme à des situations bien embarrassantes. Tout de même, il réussit à sortir de ces embarras et deviendra même grand "pourpointier" du roi.

Vous verrez au même programme les actualités françaises et comédie.

29, 30 nov., 1er déc.
Don Ameche, Dana Andrews dans

WING AND A PRAYER

Tous ceux qui aiment les films d'action ne devraient pas manquer de voir celui-ci qui saura certainement leur plaire.

Tous connaissent le populaire Don Ameche et seront enchantés de le revoir dans ce film de guerre qui est une des meilleures interprétations de sa carrière.

Au même programme le 4e épisode de la série Masked Marvel et sujet court.

Deux représentations tous les soirs.

Au Rimouskois

24, 26, 27 novembre
Pat O'Brien, George Murphy, Carole Landis dans

HAVING A WONDERFUL CRIME

Par suite d'une brouille avec la police, Pat O'Brien se voit obligé d'accompagner George Murphy et Carole Landis dans leur voyage de noces.

Tout ceci le conduit à des situations des plus embarrassantes et mystérieuses.

C'est un agréable spectacle plein de bonne humeur et de simplicité.

Vous verrez au même programme une comédie et un sujet court.

28, 29, 30 novembre
Pierre Blanchard, Annie Ducaux dans

L'EMPREINTE DU DIEU

"L'Empreinte du Dieu" est un film émouvant, empreint de douceur et de sérénité.

Des scènes de jeunesse et de fraîcheur imprègnent tout le film et lui donnent son sens. Les artistes sont aussi de première valeur.

Au même programme le 11e épisode de la série Black Arrow et reportage.

Deux représentations tous les soirs.

SOUVENIRS D'AMOUR

Très chers concitoyens,
Vous dirais-je encore toute ma joie, toute mon émotion de vous revoir ? C'est une joie, c'est une émotion qui se sent, mais qui ne s'exprime. Je vous revois, figures aimées, figures chères, figures agréables, parmi lesquelles j'ai grandi, j'ai vécu, qui avez formé le cadre charmant et ornementé de ma vie.
Il me semble revoir aussi les chères figures disparues, qui dorment au champ des morts. Bien des fois, en mon coin de missions, vos figures et vos noms se déroulent dans ma mémoire comme sur un écran, ont réjoui ma solitude et votre souvenir a été pour moi une force, un stimulant.
"Je vous revois, lieux agréables", chante un personnage dans un opéra italien.
Je vous revois, lieux agréables, je vous revois, lieux chers à mon cœur. Je te revois, mon cher Rimouski avec toutes tes beautés.
Je te revois, fleuve enchanteur dont l'immensité bleue s'unit à l'horizon lointain.
Je te revois, île Saint Barnabé comme rapprochée de nous par le mirage, à demi voilée par le brouillard des matins d'automne, me parlant d'un passé lointain, évocatrice de belles légendes

dont nos mères berçaient nos imaginations d'enfant.
Tu es une terre sacrée par le passage de l'ermite, par le séjour du seigneur Lepage, dont les Lepage de cette ville sont les fiers descendants.
Je te salue, car tu m'enchantes, berceau de la foi rimousquoise, des traditions et des vertus ancestrales; foyer de la piété, du courage, et de l'héroïsme des anciens seigneurs !
Je vous revois, magnifique cathédrale, où sont pour moi tant de pieux souvenirs !
Je vous revois, ma maison, mon Séminaire, avec tes vieux marronniers.
A chacune de vos feuilles pend un souvenir.
Je vous revois, lieux agréables, lieux chers à mon cœur : lieux de mon enfance et de ma jeunesse, lieux aimables, où ma vie a grandi et s'est épanouie comme une fleur dans votre douce et chaude atmosphère !
Je vous revois, lieux charmants et pleins de souvenirs, dont la vue m'émotionne et m'impressionne, faisant battre bien fort et parlant à mon cœur un langage que seul je comprends, comme si entre eux et moi il y avait une communion intime et un lien profond.

Geo. VAILLANCOURT, p.m.e.

Rimouski

Henri Lavoie servaient le thé.
— Mme Paul-Emile Ross, d'Amqui, était de passage à Rimouski à l'occasion du shower donné par Mme Pierre Madore.

MARIAGES

Le samedi 1er décembre, en la cathédrale de Rimouski, sera béni le mariage de Mlle Raymond Tremblay, fille de M. et Mme Philippe Tremblay, de Rimouski, avec M. Roger Hébert, fils de M. et Mme Arthur Hébert, de Mont-réal.

— On annonce le mariage de Mlle Albina Lizotte, fille de Mme Joseph Lizotte, de Rimouski, avec M. Isidore Tremblay, fils de M. Jacob Tremblay, également

de Rimouski. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de Rimouski, le 1er décembre.

Pas de faire-part.

NAISSANCES

— M. et Mme Antoine Parent (Blanche Gagnon), de Rimouski, font part de la naissance d'une fille baptisée en l'église de St-Robert sous les prénoms de Marie-Noëlla-Pierrette. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Quellet, de St-Gabriel, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Rita Girard.

— M. et Mme Delphis D'As-tous, de St-Fabien, annoncent la naissance de jumeaux, un gar-

çon et une fille.
— M. et Mme J.-Conrad Rioux, de Rimouski, font part de la naissance d'une fille, née le 17 novembre 1945 et baptisée à la cathédrale de Rimouski sous les prénoms de Marie-Jeanne-Yolande. Parrain et marraine : M. et Mme Armand Rioux, de Mont-Joli; porteuse, garde A. Fournier.

SAYABEC

M. J.-Hormidas Julien et sa fille Mlle Rachel Julien, ainsi que Mme Louis Roy, de Sayabec, sont de retour d'un voyage à Québec et Ste-Anne de Beaupré où ils ont visité leurs parents et amis.

8,000,000 de repas servis aux militaires



La bonne cuisine canadienne — Une des choses qui plaisent le plus à nos vétérans dès qu'ils mettent le pied sur le sol canadien, c'est de prendre un bon repas et de déguster ces excellents mets du pays auxquels ils ont si souvent rêvé là-bas, dans les montagnes d'Italie, les marais de Hollande ou les camps de prisonniers d'Allemagne. Et c'est souvent dans les wagons-restaurants du C.P.R., lorsqu'après la traversée ils se dirigent vers leurs foyers, que leur est servi ce premier repas canadien fait d'œufs, de jambon, de poulet rôti, de steak tendre et juteux avec patates frites, de rosbif ou de délicieux rôti de porc frais. Le service des wagons-restaurants du C.P.R. a eu une lourde tâche à accomplir durant la guerre pour nourrir les milliers de soldats, aviateurs et marins canadiens qui ont voyagé sur les trains de cette compagnie. Depuis six ans, c'est-à-dire depuis l'automne 1939, plus de 8,000,000 de repas ont été servis aux militaires dans les wagons-restaurants du Pacifique Canadien, dont un million depuis la reddition de l'Allemagne.

ECHOS MONDAINS

Suite de la 1ère page
Rimouski, à son retour d'outre-mer à bord du "Queen Elisabeth".

— M. et Mme X.-M. Rodrigue, de Québec, étaient de passage à Rimouski au début de la semaine.

— Le conseil d'administration de la Fédération diocésaine des Sociétés St-Jean-Baptiste se réunira dimanche, à Rimouski.

— Mercredi, le 21 courant, Mme Pierre Madore recevait de 4 à 7 p.m. à un shower de lingerie à l'occasion de l'incendie du logement de M. et Mme Edgar Bouchard.

Plus de 30 dames ont assisté à cette réunion pour témoigner à Mme Bouchard leur sympathie à la suite de l'incendie d'une partie de son mobilier.

Mmes Arthur Gendreau et

Le Ministère du Travail inaugure un nouveau service ménager

M. A. MacNamara, le sous-ministre du Travail, fait part d'une nouvelle initiative dans le domaine du service ménager — la "Home Aide" ou "L'aide-ménagère". Il fait aussi connaître le personnel d'un comité spécial qui s'occupera de propager ce programme sur une échelle nationale.



Sous la présidence de Mme Rex Eaton, co-directrice du Service sélectif national, le comité comprend Mlle Marion Graham, directrice de la formation féminine, Division de formation professionnelle au Canada, Mlle Ruth Hamilton, conseillère en placement, Commission d'assurance-chômage, le Dr E.-P. LaBerge, chef du service des opérations à la Commission d'Assurance-chômage, et Mlle Margaret Grier, co-directrice adjointe du Service sélectif national.

Ce programme, qui a pour but de présenter à la ménagère la femme qui l'aidera aux menus travaux du ménage, pendant quelques heures chaque jour, a été mis à l'essai dans la région de Toronto et a obtenu un grand succès.

Le nouveau service ne nuira pas à l'employée occupée aux travaux ménagers à temps complet, ni à celles qui gagnent leur vie aux travaux domestiques plus lourds.

GAGES MINIMA

Le programme, tel qu'énoncé par Mme Eaton, veut utiliser la compétence ménagère des femmes qui préfèrent ainsi gagner leur vie ou augmenter leur revenu. L'âge de l'aide-ménagère importe peu. Femmes de tout âge sont invitées à s'inscrire. En limitant la durée du travail à des périodes de quatre heures, la ménagère, qui n'aurait pas normalement le moyen d'engager une domestique, ou qui n'en aurait pas besoin tout le temps, peut obtenir par l'entremise du service "aide-ménagère" tous les avantages d'un service entièrement professionnel sous le rapport des travaux légers de la maison, du soin des enfants et de

la bonne cuisine.

Les conditions locales détermineront la base des gages. On prévoit qu'ils varieront parfois en différents endroits. A Toronto, le taux horaire des gages est de 40 cents et se compare favorablement à ceux des salaires féminins en temps de paix dans les ateliers, les magasins et les restaurants.

UN COURS ABREGÉ

Comment devient-on une aide-ménagère? La procédure est simple et agréable. La candidate suit un cours abrégé, préparé par le directeur régional de la Division de formation professionnelle au Canada, ou parfois par la directrice du bureau local de Placement. Le cours soulignera l'importance des relations entre la ménagère et l'employée. L'attitude de celle-ci envers le travail domestique, sa propreté et tenue personnelles, la préparation du plan d'exécution de son travail, et la méthode d'obtenir d'autres renseignements sur les travaux du ménage et la cuisine.

Après un mois de travail satisfaisant, la postulante sera classée comme "aide-ménagère" au Service de Placement qui, à sa demande, lui trouvera un tel emploi.

PERIODES DE 4 HEURES

Une journée-type de l'aide-ménagère — une partie de la journée sera prise habituellement — comprendra la relève du matin de 9 a.m. à 1 p.m., avec la préparation du dîner. Puis la relève de 3.30 à 7.30 avec travaux légers de la maison et préparation du souper. Le soir, de 8.00 à minuit, l'aide-ménagère s'occupera probablement des enfants et de menues tâches. L'employeur doit donner un repas par période de 4 heures mais l'employée doit défrayer son propre transport.

Les avantages d'un tel service sont évidents. De plus, non seulement l'employeur a-t-il l'assurance de la bonne conduite de l'employée, mais l'aide-ménagère, conseillée et guidée par un préposé spécial de placement, a de même l'assurance de conditions de travail non moins satisfaisantes.

LES COMITES LOCAUX

Dans chaque cas, un comité consultatif de dames intéressées au service social et aux mouvements du genre à chaque endroit prêtera son concours au Service de Placement féminin. On pourra ainsi suivre de près les conditions et occasions locales et en recommander l'amélioration.

Madame Eaton souligne qu'on vise de la sorte à améliorer les occupations domestiques en général et à les rendre aussi comparables que possible à celles de l'industrie.

La co-directrice opine que "plusieurs employeurs trouveront dans cette nouvelle assistance ménagère la solution au problème des domestiques qu'ils ont dû subir patiemment durant les années de guerre".

ST-GABRIEL

Naissance.— Marie-Desanges-Carmen, enfant de M. et Mme Patrice Ouellet (Elise Soucy). Parrain et marraine, M. et Mme François Ouellet fils.

Mariages.— M. Joseph-Alfred Bélanger, de St-Gabriel, fils de M. Jules Bélanger, a épousé Mlle Grye, de Bathurst.

— M. Alphonse Michaud, soldat, a épousé Mlle Marie-Ange Michaud, fille de M. et Mme Arthur Michaud.

Décès.— Le 3 novembre, est décédée Mlle Cécile Lévesque, fille de M. et Mme Alfred Lévesque, soldat.

Va et vient.— Mlle Germaine Ida Banville, de Rimouski, de passage à St-Gabriel, chez ses parents.

— M. Antoine Dufour, de retour dans sa famille après avoir passé quelques mois dans les chantiers.

— M. et Mme Joseph Bérubé, de Ste-Angèle, de passage à St-Gabriel chez leurs parents.

— M. Eloi Truchon et M. Ross, de la Côte Nord, de passage à St-Gabriel la semaine dernière.

— Mlle Eliane Dionne, de St-Anaclet, de passage dimanche, à St-Gabriel, chez des parents.

Malade.— M. Narcisse Lantagne a passé quelques jours à

ST-LEON-LE-GRAND

Va et vient.— Mme Albert Bernier et son fils Raynald, de retour d'une quinzaine passée à Buckland à l'occasion du mariage de M. Paul-Emile Montminy.

— Mme Benoît Dufour, de Rivière-du-Loup, et ses deux fillettes Jocelyne et Louise, à St-Léon récemment en visite chez Mmes Wilfrid Bernier et Joseph Beaulieu.

— M. et Mme Célestin Hallé ainsi que M. Léopold Bélanger, de Luceville, en visite, ces jours derniers, chez M. André Hallé.

— M. et Mme Gérard Morais, de Portneuf, en visite chez Mme Vve Emile Morais.

Naissance.— Marie-Cécile-Denise, enfant de M. et Mme Anselme Dubé. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Dubé.

Malades.— Mme Victor Boudreault et M. Robert Ouellet sont de retour de l'hôpital de Campbellton où ils ont subi des interventions chirurgicales. M. Bertin Lévesque est encore hospitalisé à Matane.

Soirée.— Le 6 novembre, des employés de la Quebec North Shore Paper ont donné à la population de la paroisse une magnifique soirée qui a remporté un très grand succès.

l'hôpital de Rimouski pour une maladie grave.

Mulberry, qui fut le nom secret employé durant la construction de ce port flottant, prend un sens particulier pour le Canada: il fut conçu à la suite de l'expérience de Dieppe.

RIEN COMME
DU BON
PAIN

RIEN COMME
DE LA BONNE
LEVURE!



La préférée depuis 50 ans
pour donner un pain léger,
savoureux et à mie
fine



7 MÉNAGÈRES
CANADIENNES SUR 8 QUI
EMPLOIENT DE LA
LEVURE SECHE EMPLOIENT
LA 'ROYAL'

"Ah! Maintenant
Je Peux Respirer!"

Avec une rapidité surprenante, quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine aident à dégager les voies nasales — facilitent la respiration — quand votre tête est prise par la congestion passagère que cause l'obstruction. Joutez du merveilleux soulagement qu'il vous apporte! Le Va-tro-nol soulage aussi très vite les souffrances dues au rhume de cerveau et à son cortège d'éternuements, d'enchiennement. Essayez-en! Vous en serez enchanté! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.



VICKS
VA-TRO-NOL

AVIS BUVEURS DE THÉ

Partout, les Canadiens adoptent le Thé Lipton, le thé dont la saveur est si vivace. Tous les experts en thé s'accordent pour qualifier de vivace la saveur du thé Lipton, saveur toujours fraîche, active et de pleine force, jamais eventée ou insipide. Pour un goût plus délicieux, plus riche, procurez-vous le thé au goût vivace, le thé Lipton.

Rapide
Economique
Délicieux

Pâté renversé au boeuf

1 1/2 tasse farine
1 c. à thé sel
1 c. à thé sel céleri
1/2 c. à thé poivre blanc
5 c. à soupe shortening
3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"

1/2 tasse lait ou moitié
lait moitié eau
1/2 tasse oignon tranché
1 boîte soupe tomates
condensée
1 lb. boeuf cru haché

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte, 1/2 c. à thé sel, sel de céleri et poivre blanc; ajoutez 3 c. à soupe shortening; incorporez avec fourchette. Ajoutez lait et brassez. Faites fondre reste du shortening dans poêle de 9"; cuisez oignons jusqu'à tendreté. Ajoutez soupe aux tomates, reste de sel et viande hachée; portez au point d'ébullition. Étendez mélange de poudre à pâte sur mélange de viande et cuisez à four chaud (475°F.) 20 minutes. Renversez sur grande assiette. 8 portions.

FABRICATION CANADIENNE



EN AVANT, JEUNESSE...

Environ cent cinquante jeunes gens ont répondu à l'appel de M. le vicaire Aubin Fougère, en se réunissant à la Cathédrale de Rimouski, vers la mi-novembre. Une première réunion, si courte fut-elle, et la Ligue du Sacré-Coeur de la jeunesse, qui n'avait pas fonctionné à Rimouski depuis près de trois ans, est réorganisée.

L'enthousiasme conquérant du directeur de la nouvelle ligue laisse voir le franc succès que celle-ci remportera auprès de la jeunesse.

Nous croyons que la nouvelle organisation vient à son heure comblant un vide dans notre ville. Il suffit d'un rapide coup d'oeil sur le programme d'activités esquissé par le directeur pour se convaincre de l'utilité de la nouvelle organisation.

Dans sa lettre d'invitation adressée aux jeunes, M. le vicaire Fougère disait lui-même: "Cet essai d'union de toute notre jeunesse que nous voulons reprendre, envisagez-le comme une nécessité pour vous, comme un grand élément de préparation de votre avenir".

La "Ligue du Sacré-Coeur de la Jeunesse" veut montrer à chacun que "vivre sa vie", c'est aimer son devoir, c'est aller droit son chemin, c'est lutter contre les autres et contre soi-même, c'est garder jalousement les trésors de son coeur et non les gaspiller en de grands feux de paille.

Sous les auspices de la Ligue, des cours sur la préparation au mariage seront donnés au cours de l'hiver. Cette initiative devrait intéresser tous nos jeunes sérieux et il serait à souhaiter que les cours fussent suivis par tous ceux qui y sont intéressés.

Le directeur de la nouvelle Ligue du Sacré-Coeur mérite des félicitations et nous espérons que tous nos jeunes gens sérieux, qui ne craignent pas de s'afficher chrétiens et catholiques, s'enrôleront dans les rangs de la nouvelle ligue.

Honneur à toi, jeune homme sérieux.

UNE ARMÉE DE 600

M. l'abbé Aubin Fougère, vicaire à la cathédrale et aumônier du Cercle Lacordaire, pouvait annoncer avec plaisir à la dernière assemblée Lacordaire à Rimouski, dimanche le 18 novembre, que notre cercle Lacordaire de la paroisse St-Germain compte maintenant 600 membres après moins de deux ans d'activité.

Cette assemblée avait lieu dans la salle du Séminaire où plus de huit cents personnes étaient réunies pour entendre la voix de conférenciers de marque et jouir d'un programme récréatif.

M. Raymond Langlois

Le conférencier invité, M. Raymond Langlois, notaire et président du cercle Lacordaire de Matane, a su se faire la voix des Matanais et nous transmettre leur message, dans un appel vibrant en faveur de l'abstinence totale.

Au début de sa causerie, M. Langlois s'est servi de nouvelles de journaux imaginaires, pour prouver à son auditoire que la boisson est presque toujours, pour ne pas dire toujours, la cause première de la majorité des accidents, des crimes ou autres méfaits.

Le conférencier nous dépeint ensuite l'alcoolisme comme un chantage hideux qui enlaidit la vie familiale, économique et sociale. C'est une plaie de la société moderne, d'ajouter M. Langlois, et il nous faut à tout prix nous débarrasser de cette maladie.

Selon M. Langlois, notre peuple est pauvre parce que nous gaspillons beaucoup trop d'argent pour l'achat de boissons alcooliques, mais n'avons-nous pas

nos coopératives, nos caisses d'épargne et nos oeuvres charitables et sociales qui réclament l'argent inutilement versé pour la boisson?

Le conférencier avait été présenté par M. Gaston Bélanger, président du cercle de Rimouski, et il fut remercié par M. Albert Gagnon.

La petite maîtrise

Au début et à la fin de la soirée, l'auditoire a eu le plaisir d'entendre de jolies chansons du répertoire de "la bonne chanson" exécutées par la petite maîtrise des Frères du Sacré-Coeur sous l'habile direction du Rév. Frère Achille. Les applaudissements de la foule et même les rappels ont été une preuve de l'admiration que chacun avait pour nos petits chantres de chez-nous qui, soit dit en passant, ne cèdent la place à aucune autre maîtrise pour la valeur de leurs réalisations, l'harmonie qui se dégage de l'ensemble et la richesse des voix.

Il est regrettable que nous n'ayons pas l'avantage d'entendre plus souvent la petite maîtrise des Frères du Sacré-Coeur. Nous espérons qu'à l'avenir nous pourrions goûter plus souvent le plaisir de l'entendre.

40 de plus

Au cours de la soirée eut lieu une initiation des nouveaux membres. Vingt nouveaux Lacordaires se sont inscrits sur les listes et un nombre égal de Jeanne d'Arc ont pris place dans les rangs des abstinents.

L'appel de l'aumônier

M. l'abbé Fougère, aumônier des cercles, s'adressant aux Lacordaires présents, voulut stimuler leur fierté et c'est par trois fois qu'il leur rappela qu'ils doivent être tous et chacun des Lacordaires "cent pour cent" et prêcher par la parole et l'exemple. M. l'aumônier en terminant fit aussi une invitation spéciale aux sympathisants de se joindre à ceux qui sont déjà dans les rangs des cercles Lacordaire.

Un mot du pasteur

Le mot de la fin fut transmis par M. le curé Michaud, de la cathédrale. Ce fut surtout un mot de félicitations et d'encouragement pour les partisans de la cause de l'abstinence.

Au tournant de la route

Cinq longues années durant, l'après-guerre — tout comme la prospérité pendant la période de dépression — a toujours été au tournant de la route. Voici maintenant que nous nous engageons dans ce tournant. La voie dans laquelle nous nous dirigeons au cours des prochains douze mois nous révélera si oui ou non nous atteindrons ce monde nouveau maintes fois évoqué dans certaines pages de réclame.

En dépit du désarroi temporaire inévitable dans lequel sont présentement plongés les individus comme le monde des affaires, l'avenir est loin d'être morose. Bien qu'on ait peu fait encore pour stimuler le placement de gros capitaux, le monde des affaires s'est révélé prêt à jouer son rôle dans le maintien de l'emploi à un niveau élevé.

Déjà, d'après l'hon. C. D. Howe, le nombre des demandes d'acquisition des usines de guerre de la Couronne est plus considérable qu'il ne se trouve de ces propriétés disponibles. En plus, de gros capitaux canadiens et américains au montant de \$50 millions ont entrepris l'exploitation de la rive nord du Lac Supérieur. Quatre papeteries seront érigées dans cette région et en pleine forêt une ville entière surgira bientôt de terre.

Un coin éloigné du Québec a lui-même bénéficié dans le passé d'un développement semblable, un développement profitable à la province et pourvoyeur d'emplois à ses citoyens. Quelques années avant la guerre, en 1936, ce qui survient aujourd'hui dans le nord ontarien s'est produit sur la Côte Nord du St-Laurent lors de la fondation de Baie-Comeau. Pour illustrer le succès de telles entreprises, il n'est guère d'exemple plus significatif que Baie-Comeau. Là où, il y a dix ans, ne se trouvait que du roc et de la forêt s'élève aujourd'hui l'une des villes les plus coquettes de la province. Ville qui a établi des records les plus enviables au Canada dans les campagnes d'Emprunt de la Victoire, Baie-Comeau se développe intellectuellement et matériellement.

Puisse le projet du Lac Supérieur être marqué du même talent, du même esprit de détermination qui préside aux destinées de ce coin de la Côte Nord; alors notre province-soeur pourra se réjouir de jouer un rôle important dans le progrès du Canada.

Nouveau coroner

Au nombre des nominations provinciales récemment approuvées par le lieutenant-gouverneur, signalons celle du docteur Delphis Minville, de Cap-Chat, au poste de coroner adjoint du district de Gaspé.

COMPTABLE PUBLIC BILINGUE

Comptabilité Générale
Comptabilité pour Manufactures
Vérification et Organisation des Systèmes de Comptabilité
Impôt sur le Revenu
Service Complet, Bilingue et Régional

H. R. CUMMINGS

144, ave de l'Évêché Edifice Gilbert

Tél: Bureau, 475; Résidence, 221

Rimouski

Case Postale 634

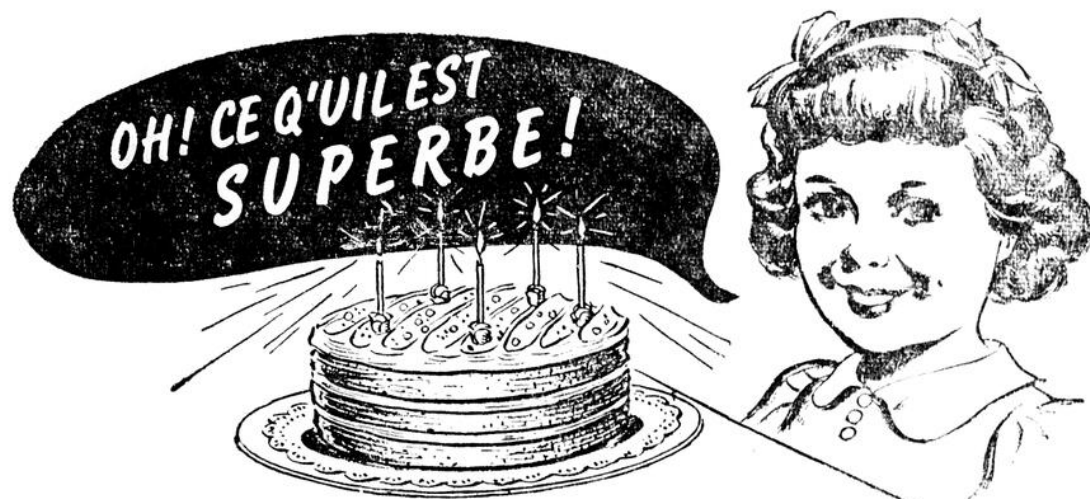
LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE
RAFRAÎCHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY



LES beaux gâteaux d'anniversaire d'aujourd'hui seront d'heureux souvenirs plus tard. Ne désappointez jamais vos enfants en courant le risque d'avoir un gâteau d'anniversaire qui n'a pas bien levé ou qui est moins beau qu'on ne l'espérait. Faites vos gâteaux en toute sécurité et avec

économie, en employant de la FARINE REGAL! Vous pouvez employer la FARINE REGAL blanche et fine pour toute votre pâtisserie et avoir continuellement de bons résultats. Faites donc vous-même des gâteaux dont vos enfants se souviendront toute leur vie! Employez la FARINE REGAL économique, pour usage général.



La Farine Regal se vend en sacs de 98, 49 et 24 livres et en sac pratique de 7 livres avec poignée

GÂTEAU ÉTAGÉ AU CHOCOLAT

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| 4 carrés de chocolat amer | 2 c. à thé d. poudre à pâte |
| 1/4 tasse d'eau bouillante | 2 tasses de Farine Regal tamisée |
| 1/2 tasse de beurre | 1/4 cuillerée à thé de sel |
| 1 1/4 tasse de sucre granulé | 3/4 tasse de lait |
| 1 c. à thé d'extrait de vanille | Glaçage blanc |
| 3 oeufs, séparés | Glaçage au chocolat |

Faites fondre le chocolat dans une petite casserole, ajoutez l'eau, et faites cuire au-dessus d'eau chaude jusqu'à ce qu'il soit bien lisse. Crémiez ensemble le beurre et le sucre, ajoutez le chocolat, l'extrait de vanille, les jaunes d'oeufs bien battus, la farine tamisée avec le sel et la poudre à pâte, et ajoutez le lait. Battez bien, incorporez les blancs d'oeufs battus en neige. Divisez la pâte dans 3 moules à gâteau étagé graissés et enfarinés, et faites cuire vingt-cinq minutes à four modéré. Laissez tiédir et empilez en garnissant de glaçage blanc ou de glaçage au chocolat. Étagiez aussi du glaçage sur le dessus du gâteau. Recette suffisante pour un gâteau à trois étages de grandeur ordinaire.

FAIEZ-VOUS TOUJOURS À LA

FARINE REGAL

F189

LA FARINE REGAL EST MOULUE PAR LA ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED, MONTREAL

Les marchands suivants vendent la farine REGAL

DISTRIBUTEUR: J.-A. OUELLET

MARCHANDS
L. Amiot Rimouski
Café Canadien Rimouski
F. Collins Rimouski
L. R. Danjou Rimouski
Y. Desjardins Rimouski
J. B. Desrosiers Rimouski
Ern. Dufour Rimouski
Léopold Fillion Rimouski
A. Fraser Rimouski
Alb. Gagné Rimouski
Blanche Gagné Rimouski

M. G. Gagnon Rimouski
Epicierie Guimond Rimouski
Nap. Hains Rimouski
Eddy Helleur Rimouski
Jos. Jean Rimouski
La Ménagère Rimouski
Albert Langlois Rimouski
J.-A. Laferrière Rimouski
Laurent Lepage Rimouski
A. Lebel Rimouski
Epicierie Leclerc Rimouski
M. C. Lepage Rimouski

Magasin Général Rimouski
Jean Matte Rimouski
Geo. Michaud Rimouski
A. D. Ouellet Rimouski
J. A. Ouellet Rimouski
Epicierie Paquet Rimouski
Restaurant Ant. Jennis Rimouski
Charles Rioux Rimouski
A. P. St-Laurent Rimouski
A. A. Theriault Rimouski
Eugène Bernier St-Fabien

ST-ANACLET

Naissance.— Gérard-Marius Martin, enfant de M. et Mme Emile Lévesque (Irène Ruest). Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

Décès.— Samedi, ont eu lieu les funérailles de Mme Arthémise Gagnon, épouse de feu Ludger Bélanger. Elle était âgée de 87 ans et 5 mois.

Va et vient.— M. Sarto Gagnon est de retour de Québec où il a conduit à l'hôpital de l'Enfant-Jésus son beau-frère M. Emile Lévesque.

— Mme Ulysse Miller ainsi que sa fille Mireille sont retournées à Bersimis après un séjour de quelques semaines chez Mme J.-H. Lavoie.

— M. Albert Vignola est de retour dans sa famille après quelques jours de travail à Baie-Comeau.

— M. et Mme Roland Lavoie et leurs enfants, de Rimouski, ainsi que Mme Raymond et Mlle Rita Simard, en visite chez Mme J.-H. Lavoie, dimanche dernier.

— M. Jos. St-Pierre, de Baie-Comeau, est actuellement parmi nous.

— Mme Omer Julien, pour quelques semaines à Baie-Comeau où travaille son mari.

PONCHEVILLE

Baptême.— Marie-Eliane-Yolande, enfant de M. et Mme Hector Bélanger (Alice St-Gelais). Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Thibault, de St-Adelme, oncle et tante de l'enfant.

Va et vient.— Le soldat Ovila

Cantin, de Matane, récemment de retour d'outre-mer, en promenade chez son frère M. Pierre-Paul Catin.

— M. Théodore Hudon, de retour d'un voyage à St-Simon et à Cacouna, où il a visité des parents.

— Le soldat Louis-Philippe Bélanger, de Montréal, en congé dans sa famille récemment.

— Mme Auguste Thibault, de St-Adelme, passe quelques jours chez sa soeur Mme Hector Bélanger.

— Mmes François Truchon et Narcisse Harrisson, en voyage à Rimouski.

— M. et Mme Georges Gagnon, de Shawinigan, en promenade chez leurs parents.

BIC

Dimanche dernier, un groupe de jeunes artistes de Rimouski ont joué à la salle paroissiale une pièce intitulée "A la grâce de Dieu". Malgré la mauvaise température l'assistance était très nombreuse. Il y eut ensuite une courte comédie. M. l'abbé Clément Roy était présent. Mlle Gilberte Desjardins entonna plusieurs chants durant cette veillée.

Service anniversaire.— Le 20 novembre, a été chanté en l'église de Bic, le service anniversaire de M. J. St-Pierre.

Bénédiction d'une maison.— M. Patrice Gagné, cultivateur du troisième rang, fit bénir dimanche dernier, sa nouvelle maison.

Va et vient.— M. et Mme Pierre Sirois, M. et Mme Antonio Parent ainsi que Mme Aurèle Landry, se sont rendus à Fall-

River, Mass., pour assister aux funérailles de Mme Georges Sirois.

— M. Ovide Gagnon, de Bic, de retour d'un voyage à Montréal et Drummondville.

— Mlle Jeannette Blais, de retour d'un voyage aux États-Unis.

Nouveau propriétaire.— M. Arthur Turcotte, commerçant de Bic, vient de faire l'acquisition de la maison de Mlle Mariette Talbot, de Bic.

Décès.— Le 15 novembre, est décédée à Fall-River, Mass., Mme Georges Sirois, née Amanda Blais. La défunte était âgée de 73 ans. Elle était la mère de M. Pierre Sirois, restaurateur de Bic.

Elle laisse, outre son époux, sept fils et une fille, trois frères: MM. Joseph, Théophile et Siméon Blais; deux soeurs: Mme Aurèle Landry (Adélie), et Mme Isidore Aubut (Elise); plusieurs neveux et nièces: MM. Léopold, Adrien, Gérard et Réginald Sirois, de Bic; Flavius et Bertrand Aubut, de Bic; Mmes Antonio Parent, Albert Desjardins, Jean Vaillancourt, André Lavoie et Mlles Marcelle, Jeannette, Juliette, Huguette, Rachel et Jeanine Blais, tous de Bic.

ST-DAMASE

En l'église de St-Damase fut chanté le service anniversaire de Mme Alphonse Desrosiers née Marie Bélanger. Son fils M. l'abbé Théodule Desrosiers, chanta le service, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Un grand nombre de parents et amis assistaient à cette cérémonie ainsi que Son

Exc. Mgr Charles-Eugène Parent.

— Le service anniversaire de Mlle Alexina Dastous fut chanté en l'église de St-Damase.

Va et vient.— M. et Mme Uric Ratté sont partis en voyage à Montréal.

— M. Honoré Michaud, en voyage à Montréal.

J.-R. DUBE, Enr.

Courtier — Broker

SPECIALITE: TRANSACTIONS IMMOBILIERES

152-A, de l'Evêché

Tél.: 578

RIMOUSKI

Un autre
assuré
nous écrit...



"JE SUIS banquier, j'ai un fils et je détens des polices de la Mutual Life du Canada. Il y a nombre d'années, mon père, qui lui aussi était banquier, me fit bien comprendre l'importance de l'assurance-vie. Il prit une police à mon nom alors que j'étais enfant, et quand je commençai à travailler dans une banque vers l'âge de vingt ans, je me procurai une autre police de \$1,000 de la Mutual Life.

"A MON mariage, je m'assurai de nouveau, pour un plus gros montant, afin de donner à ma femme la sécurité nécessaire. Je choisis l'assurance 'VIE 20 PAIEMENTS' de préférence à tout autre mode, parce que je n'avais que 20 primes du même montant, à verser pendant mes années les plus prospères, pour acquitter mon assurance. Quand je serai prêt à me retirer des affaires, je pourrai, si je le désire, employer la valeur en espèces de mes polices pour m'assurer un revenu mensuel.

"AUJOURD'HUI, j'enseigne à mon fils l'importance de l'assurance-vie."

Demandez à un agent de la Mutual Life du Canada d'aider votre famille à choisir l'assurance qui convient à chacun en particulier!

THE
MUTUAL LIFE
OF CANADA
SIÈGE SOCIAL • WATERLOO, ONT.

Assurance-vie
à bon marché
depuis 1869

AGENTS REGIONAUX

GERARD O. ROULEAU

357-A ST-GERMAIN

RIMOUSKI

TELEPHONE 392

J. SAMUEL GAGNON

BIC, Cré Rimouski

TELEPHONE 719-5-12

BLAISE LAVOIE

MONT-JOLI

TELEPHONE 237



"...alors, nous allons avoir
un banquier dans la famille!"

"Eh bien, Jean a enfin pris une décision! Quand il aura fini ses études, il entrera dans une banque. J'en suis bien content, et pour plusieurs raisons..."

Il recevra une solide formation; il pourra même, tout en travaillant, suivre des cours universitaires de banque et d'économie politique. On n'apprend pas la banque en un jour, mais on l'aidera et il aura toutes les chances d'améliorer sa situation au fur et à mesure qu'il s'affirmera. La voie de l'avancement est largement ouverte, et l'on y trouve:

LA SÉCURITÉ ET LA TRANQUILLITÉ D'ESPRIT

On parle beaucoup, aujourd'hui, de sécurité sociale, mais la chose n'est pas nouvelle dans l'entreprise privée. Voyez les avantages que les banques offrent à leurs employés:

1. Des fonds de pension que les banques, de concert avec leurs employés, alimentent généreusement, et qui permettent à ceux-ci de consacrer à la banque toutes leurs années d'activité, assurés qu'ils sont de toucher une rente viagère quand ils auront atteint l'âge de la retraite.
2. Des vacances annuelles payées.
3. Des congés de maladie ordinaires, avec salaire, et, dans des cas particuliers, des congés de maladie extraordinaires.
4. De l'assurance-vie collective dont les primes sont payées en partie par les banques et en partie par les employés.
5. De bonnes conditions de travail.
6. Des chances d'avancement illimitées.

Il n'y a jamais eu une masse d'employés de banque en chômage. Les banques, grâce à la collaboration de leur personnel, assurent à leurs employés l'avantage de la permanence et le sentiment de la sécurité.



Cette assurance est commanditée par votre Banque

NOUVEAUTES

LA VIE PAROISSIALE et L'ACTION CATHOLIQUE

Plus que jamais l'Action catholique s'avère de toute nécessité. Le manque de prêtres et le surpeuplement de nos paroisses, surtout dans les grands centres, ont rendu le ministère sacerdotal de plus en plus difficile. La radio, le cinéma, la presse et une foule d'autres facteurs viennent aussi — quand ils sont mal orientés — entraver l'oeuvre du prêtre et étouffer son influence. Problème grave à n'en point douter, mais qui a trouvé sa solution dans l'organisation de l'Action catholique dans la paroisse.

Voilà bien ce qui ressort des journées d'études sacerdotales des 4, 5, 6 et 7 février dernier où plus de 700 prêtres se réunissaient au Grand Séminaire de Montréal pour y étudier ensemble "ce sujet éminemment pratique" du rôle de l'Action catholique dans la vie paroissiale.

Le texte des conférences et des allocutions prononcées alors a été réuni en volume et on vient de l'éditer chez FIDES. Son Excellence Mgr Philippe Desranleau, le R.P. Lorenzo Gauthier, c.s.v., le R.P. Ducharme, o.m.i., Mgr Romain Boulé, M. le Chanoine Arthur Deschênes, le R.P. Louis-Marie Sylvain, o.p., M. l'abbé Roland Salvail, Mgr Paul-Emile Léger, telles sont les grandes figures de ces journées mémorables et on sait déjà avec quel succès ils se sont acquittés de la tâche qu'on leur avait confiée. Ce sont des autorités sur la question, ce qui donne au volume une valeur significative.

Volume de 207 pages, en vente dans toutes les librairies et à FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, au prix de \$1.00 (par la poste : \$1.10).

L'HOMME QUI REGADAIT PASSER LES TRAINS

par
Georges Simenon

Ce nouveau roman policier que viennent de publier Les Editions Variétés fera sensation chez tous ceux qui aiment l'aventure, le mystère.

Kus Poppinga est un Hollandais qui vit heureux dans sa petite ville. Sa femme l'aime, ses enfants l'admirent, sa situation de fortune lui crée des envieux. Enfin, s'il avait cherché en lui-même, en toute conscience, ce qui pouvait le prédisposer à un avenir tumultueux, il n'eût sans doute pas pensé à certaine émotion furtive, quasi honteuse, qui le troublait lorsqu'il voyait passer un train, un train de nuit surtout, aux stores baissés sur le mystère des voyageurs.

Mais pourquoi Poppinga s'enfuit-il un jour de chez lui? Pourquoi tous ces drames qui se tissent autour de lui? Quel est le mobile de ses actions mystérieuses, de ses actions criminelles?

Un volume de 252 pages publié par Les Editions Variétés. Prix \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Un beau livre LES EDITIONS BEACHEMIN présentent CAMPAGNE

grand roman français
régionaliste

par Raymonde Vincent

Un volume in-12 de 306 pages
PRIX: l'exemplaire, \$1.25, par la poste \$1.35.

Raymonde Vincent, comme Marguerite Audoux, est venue presque sans transition, de son passé campagnard au monde de la culture, et ce monde l'a façonnée à l'image des siens.

Son aspect, son parler sont d'une jeune intellectuelle pleinement consciente de ses moyens. On croit d'abord se trouver en face d'une étudiante vive et désinvolte, et l'on n'est pas surpris de trouver dans sa bouche le vocabulaire des initiés.

Et pourtant, avec quelle richesse elle détaille le monde de

la nature dans lequel elle a vécu. Elle raconte comme un enfant qui aurait fait de longs voyages et qui peut nous dire aussi vite qu'elle a vu.

Bercée dans les prés et les bois du Berry, coeur de la France, elle exprime dans ses ouvrages ce que toute sa jeunesse berrichonne d'imagination dans le cadre de la campagne.

Du même auteur :
BLANCHE
roman du terroir
Un volume in-12, de 296 pages
PRIX : \$1.25, franco \$1.35
EN VENTE PARTOUT

BILLET DU JEUDI

JAMROSE

Jamrose n'est pas un mot composé, mi-anglais et mi-français, suggérant des confitures plus ou moins rosées. C'est le titre du dernier roman de Pierre Benoit, celui de l'Académie française. Quelques uns diront que les friands de sucreries y sont bien servis. Peut-être. Les fervents du romanesque également, et ceux qui n'exigent pas trop d'un livre. Mais l'ouvrage offre cette particularité d'être un inédit de Benoit, et de paraître en édition originale au Canada. Sous cet angle, les collectionneurs — il en existe chez nous un bon nombre — se réjouiront. Si le récit excite la curiosité, Benoit ne s'y montre pas à son meilleur. Nous voici loin d'Axele, d'Erromango, et même de l'Atlantide. Le thème se rapproche de celui de Koenigsmark et d'Axele : l'amour entre deux personnes de nationalités différentes. Avec ces variantes que les nationalités ne sont plus très tranchées, en raison des circonstances politiques, sociales et mondaines, pendant un siècle, et que l'amour se complique d'inceste involontaire. En somme, un sujet scabreux, assez usé d'ailleurs, que l'auteur pouvait nous épargner. Le récit lui-même s'avère plus amoral qu'immoral, dans l'impression générale qui s'en dégage. Les amateurs de scènes croustillantes n'y trouvent pas leur compte, les honnêtes gens non plus. Il nous étonne que Pierre Benoit, au moment où la France passait par les terribles épreuves que l'on sait, n'ait pas trouvé mieux à faire que ce roman léger, dans la plus mauvaise tradition de 1900-10.

(1) Editions J.-A. Pony, Montréal.

Jamrose se situe dans le décor exotique de l'île Maurice, l'ancienne Ile de France d'avant 1810. Cent pages et plus durant, l'auteur se complait à la généalogie des principales familles du pays, tant anglaises que françaises, avec d'innombrables détails sur les relations d'amitié qui unissent les uns aux autres. Il n'entre vraiment dans son sujet qu'au dernier tiers du volume, pour nous servir ce hors-d'oeuvre : Paul de Jamrose, dernier du nom, épouse à l'insu de ses parents Miss Virginia Willoughby, fille naturelle de sa propre mère. Seule au courant d'un secret bien gardé, celle-ci devient folle au moment où elle pourrait mettre son fils en garde. Pour clarifier la terrible situation ainsi amenée, l'auteur a cette trouvaille de génie : précipiter la mort de Paul. Trucs et procédés du mélodrame. On se croirait retourné aux meilleures années de Ponson du Terrail ou de Pierre Decourcelle. De la part d'un académicien, voilà qui est assez quelconque. Pierre Benoit avait la réputation de préparer ses romans avec grand soin, de n'y rien laisser au hasard, de les construire avec le même souci qu'un architecte une maison. Il se montre cette fois fort au-dessous de lui-même. Signalons en passant deux erreurs, en marge de la vie de Jésus et du culte catholique. Dans une allusion aux soeurs Marthe et Marie, il prête avec sang-froid le rôle de Marthe à Madeleine la pécheresse. Ailleurs, il met en scène un prêtre, célébrant une messe pour le repos de l'âme d'un protestant. Décidément, Benoit tirerait profit à

fréquenter le curé de sa paroisse. Son information y gagnerait.

Pierre Benoit se fit une rapide fortune, dans tous les sens, par le roman d'aventure. Son triomphe fut l'Atlantide, qui n'est pas son meilleur livre, mais qui lui valut une popularité étourdissante. On lui devait alors Koenigsmark, où pour la première fois il s'attardait au problème de l'amour entre un homme et une femme de nationalités ennemies. Il revient à ce thème dans Axele, un de ses ouvrages les mieux réussis, et il le reprend une troisième fois, mais de façon très édulcorée, dans Jamrose. Le grand mérite de Benoit fut d'infuser une vie nouvelle, en France, au roman d'aventure. Il créa pour ainsi dire le roman d'aventure à la française, par opposition au roman d'aventure à l'anglaise. Il y introduisit la femme et l'amour, alors que les romanciers anglais, depuis Daniel de Foë et Robinson Crusoe, y ignoraient l'élément féminin. Mais son oeuvre reste inégale. Il pêche souvent par invraisemblance, fait étalage d'une érudition qui s'accorde mal avec ses erreurs historiques et ses anachronismes. Sa première qualité, c'est la vie. Il sait raconter, avec un art qui tient du prodige. Sous ce rapport, Jamrose est de ceux de ses livres qui font exception. Né à Albi, Tarn, en 1886, Pierre Benoit débuta modestement. Il commença ses études dans le sud-ouest, les termina à Paris, fut soldat en Algérie, qui lui fournit la trame, les paysages et l'atmosphère de l'Atlantide. Dans ses premières années, il végéta un peu comme tout le monde, devint fonctionnaire, publia des vers. La poésie

n'étant pas son fait, il y renonça. Il trouva finalement sa voie dans le roman, qui le conduisit à l'Académie en 1930. Comme il renouela jadis le roman d'aventure, il se devra maintenant renouveler lui-même.

L'Illettré.
(reproduction interdite)

LOUIS-LEO DOYON

Arpenteur-géomètre
Ingénieur-Forestier-Conseil
Edifice Banque Canadienne
Nationale
Téléphone :
Bureau 324, Demeure 640
Rimouski, P.Q.

A VENDRE ou A ECHANGER

Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés par toute la province. Pour plus amples détails, adressez-vous à :

ALBIN SAMSON

AGENT D'IMMEUBLES
Bureau : 8-A rue Kink-Est, Apt 1
C. P. 627 — Tél. 1657-M
SHERBROOKE, P. Q.

ASSURANCES

Vol, Glaces, Incendie, Automobile, Garantie, Responsabilité patronale, Responsabilité publique, Accidents et maladie.
S.-Z. Côté, Enr.
Lucien Morin, prop.-gérant
85, Ave de l'Évêché, C. P. 459
Rimouski, P.Q.

HOTEL SAYABEC

M. Padoue Theriault,
propriétaire
Sayabec Station
Cté Matapédia

B. P. 52

51 RUE ROULEAU

TEL : 499

J. ALBERT ROY

BICYCLES, ACCESSOIRES ET REPARATION

PARTIES ET REPARATION D'APPAREILS

"COLEMAN"

PEINTURES "CANADA PAINT", PAPIERS TEN-

TURES, BARDEAU D'AMIANTE ET D'AS-

PHALTE, VERNI ET EMAIL "LUXOR",

COUTEAUX A AMIANTE A LOUER

RIMOUSKI

Maurice De Champlain

COURTIER EN ASSURANCES

C. P. 582 - Téléphone 654

Edifice Banque Provinciale

Bureau : 142 Avenue de l'Évêché.

Rimouski, Qué.

ASSURANCES : Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, FAITES UNE VISITE A MON BUREAU OU APPELEZ 654.

Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Emmanuel D'Anjou, M.P. Roland Heppell

COURTIERS EN ASSURANCES

Téléphone : 374

Casier Postal 129

BUREAU : 152A rue de l'Évêché

SPECIALITE : ASSURANCE AUTOMOBILE

A des prix défiant toute compétition.

Aussi : Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

CARTES PROFESSIONNELLES

ARTHUR ST-ONGE

Avocat

152-A, Ave de l'Évêché

Rimouski

C. P. 720

Tél. 276

CASGRAIN & TESSIER

Avocats

Perrault Casgrain, C.R.

Maurice Tessier, L.L.L.

Edifice Banque Canadienne

Nationale

Rimouski

SIMARD & CHASSE

Avocats

178, Avenue de l'Évêché

Tél. 158

C. P. 130

Rimouski, P.Q.

GENDREAU & BEAULIEU

Avocats et procureurs

Bureau à 142 de l'Évêché

RIMOUSKI

Bureau à Trois-Pistoles :

Les 1er et 3e samedi de chaque

mois à l'hôtel Desbiens

CHARLES-H. D'ANJOU

AVOCAT

50, Ave de la Cathédrale

Rimouski

Telephone 80

GLEASON BELZILE

et

RONALDO RABOIN

Notaires

Edifice Banque Canadienne

Nationale

Rimouski, P.Q.

Dr OMER LECLERC

Médecine générale et

obstétrique

Consultations :

Avant-midi : Hôpital

Après-midi : 2 à 4 heures

Soirée : 7 à 9 heures

156 St-Germain

Tél. 631

Rimouski

Dr M.-A. BOUDREAU

Médecine générale

7, rue Rouleau

Tél. 415

Heures de bureau :

Après-midi : 2 à 4.30 heures

Soir : lundi, mercredi et vendred,

di, de 7.30 h. à 8.30 h.

Les autres soirs sur appointe-

ment seulement

Dr ADRIEN GAGNE

Spécialiste en maladies

pulmonaires

Pour consultation :

le matin, à l'hôpital

Bureau :

2 à 4 h. p.m. et 7 à 8 p.m.

au No 232, rue St-Germain

Téléphone 23

Rimouski

Dr J.-J. RINGUET

Spécialité : Chirurgie générale

Consultations :

Le matin, à l'hôpital

au bureau :

de 1.30 h à 4.30 h. p.m.

de 7.30 h à 9.30 h. p.m.

Téléphone 657

Rimouski, P.Q.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE 374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
MÉTIER ET CRÉANCIER
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILE,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN
RIMOUSKI

"ÉCHOS MONDAINS"

— Mme Théo. Dion, de Matane, est en promenade chez sa mère Mme J.-A. Thérberge.

— M. et Mme Séraphin Vachon jr, et leurs trois fillettes sont retournés à Montréal après quelques jours passés en notre ville chez M. et Mme Séraphin Vachon.

— M. J.-Alphonse Levasseur, de Mont-Joli, était à Rimouski pour affaires au cours de la dernière fin de semaine.

— M. Austin Packwood, de Gaspé, a passé quelques jours à Rimouski.

Suite à la page 7

ANNONCES CLASSEES

TARIF

Vingt-cinq sous par insertion pour un maximum de vingt-cinq mots. Un sou pour chaque mot additionnel.

ON DEMANDE un local pour magasin pouvant être occupé d'ici quelque temps. S'adresser à M. Gérard Roy, 369-A, rue St-Germain, Rimouski. Case postale 507.

ATTENTION, pour la réparation de bicyclettes, adressez-vous à J.-Omer Bérubé, Ave de la Cathédrale (près du camp militaire), Rimouski.

A VENDRE.— Un Terraplane sédan, 1936, avec licence de taxi. Prix \$450.00. Vente pour cause de maladie. S'adresser à l'Ecole d'Arts et Métiers, Rimouski, tél. 719-s-13.

ON DEMANDE un logement de 4 ou 5 pièces pour famille d'un enfant. S'adresser à M. Wellie Godin, rue St-Pierre, Rimouski.

ATTENTION.— Un gérant d'hôtel de plusieurs années d'expérience cherche une position dans un hôtel réputé. S'il vous plaît vous adresser à l'Echo du Bas St-Laurent.

A VENDRE.— Quelques bons poêles usagés à très bas prix, batteries de radios en quantité. S'adresser à M. Robert Dessureault, marchand de meubles, 322 rue St-Germain, Rimouski, tél. 216.

A VENDRE.— Four à pain, pétrins combinés et barattes à beurre, clôtures électriques, batteries de radio, machines à coudre, meubles, poêles usagés et réparés, etc. S'adresser à J.-A. Gagnon, 104, rue St-Germain, Rimouski.

A VENDRE.— Fleurs pour toutes circonstances: bouquets de mariées et de fête, diadèmes, cascades, couronnes et croix mortuaires. Mlle Bernadette Tremblay, 179 Notre-Dame, tél. 379-M-1, Rimouski.

ATTENTION

HOMMES D'AFFAIRES

Pour faciliter la collecte de vos crédits employez le système de collection Elite

GEORGES DRAPEAU

3746 Av. Laval MONTREAL

VEUILLEZ M'ENVOYER PLUS DE RENSEIGNEMENTS A PROPOS DE VOTRE SYSTEME DE COLLECTION ELITE

(Remplissez ce coupon)

Nom

Adresse

Ville

Province

A VENDRE.— Terrain de 117 pieds par 250 sur lequel se trouve une maison et à côté un solage en béton de 32 x 42 pieds, à Ste-Odile-sur-Rimouski. Prix avantageux pour prompt acheteur. S'adresser à M. Pierre-Philippe Proulx, case postale 129, Luceville (Téléphoner après 6 h. p.m. à 705-s-31).

ACHETEZ, "Idylle Nouvelle", ce beau petit volume de dix sous, en vente aux Restaurants Régals et Aigle, Rimouski, Sirois, Bie, librairie Gagnon, Trois-Pistoles, et Roméo McClure, Isle-Verte. Pour commandes postales écrire à: Les Nouveautés Lebel, Enr., C. P. 48, St-Fabien.

MESSIEURS LES CULTIVATEURS

Avant de faire l'achat d'une batteuse, hache-légumes, banc de scie, moteur stationnaire, voyez l'agent de la compagnie Forano, M. François Albert, Tél. 16-M-3, Sacré-Coeur.

AVIS.— Offrez-nous ces articles usagés dont vous n'avez pas besoin et qui seraient très utiles à d'autres. Sylvio Bellavance, 276, rue St-Germain, tél.: 258-m-1, Rimouski.

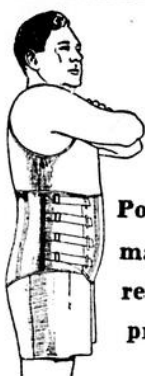
NOEL ET BONNE ANNEE

Faites faire vos cartes de souhaits et d'affaires personnelles, etc. Demandez nos prix et échantillons gratuits. Vendeurs demandés. Ecrire à J.-L. St-Laurent, C. P. 239, Baie-Comeau.

ATTENTION: Pour le rembourrage et le capitonnage de tous genres de meubles: chesterfields, divans, studios, etc. Travail garanti. Adressez-vous à M. Albert Doré, licencié, 18, rue St-Pierre, tél.: 107, Rimouski.

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux Etats-Unis. S'adresser à M. J. B. COTE, Procureur de Brevets, Licencié. Case postale 39, Rimouski.



Messieurs, faites-vous "remonter" par une ceinture Spencer

Pour descente d'estomac, hernis, tours de reins; pour porter après une opération.

M. Chs DURETTE, C.S.E.
72 de la Cathédrale, Rimouski. Tél. 68

TERRAINS

à

vendre ou à louer

S'ADRESSER A

Albert Michaud,

56 Avenue de l'Evêché

RIMOUSKI.

SERVICE DE RADIO et REPARATION de MACHINERIES

Confiez-nous toutes sortes de réparations de machineries agricoles et moulins à scie, ainsi que la réparation de vos radios.

Avons un outillage complet pour ces travaux, sommes vendeurs de machines agricoles et de moulins à scie, ainsi que courroies de toutes sortes.

ADRESSEZ-VOUS EN TOUTE CONFIANCE A

RIMOUSKI TRANSFERT

propriété de OUELLET & Frère
98, rue St-Pierre RIMOUSKI, Téléphone 233-M-4

L'HARMONIE REGNERA DANS NOTRE PAYS LORS-

QUELLE REGNERA DANS TOUS NOS FOYERS

PIANOS? PIANOS? PIANOS?

Il est maintenant possible de vous procurer un piano neuf "WILLIS"

Aussi pianos remis à neuf à prix modique

J. A. COUTURE

35, rue St-François, Nazareth, Rimouski, Qué.

Téléphone: 394-M-8

Mesdames, Mesdemoiselles

VOULEZ-VOUS ETRE BELLES?

Le personnel du SALON ROSANNE dit: vous semblerez plus jolies en adoptant un nouveau genre de coiffure.

Ce salon vous offre des solutions qui redonneront la souplesse et la vigueur à vos cheveux.

N'oubliez pas la nouvelle adresse

LE SALON ROSANNE

propriété de Mme Lionel Michaud

Tél. 41



ST-PIERRE ENR.

2 RUE ST-EDMOND

Teinturier

Nettoyeur

- NETTOYAGE A SEC
- PRESSAGE
- TEINTURE

Nos contract de guerre étant terminés, nous pouvons maintenant mettre à votre disposition plusieurs machines modernes pour le travail de buanderie: soit lavage à sec ou humide.

Un personnel compétent et expérimenté est votre garantie.

Pour plus amples informations,

APPELEZ: **Tél. 1**

RIMOUSKI

Pour l'achat de

Montres Kent et Lorie, joies et bagues (à partir de \$8.50 à \$100) et pour réparations générales, adressez-vous à la

Cadeaux

Vous recevrez un cadeau sur chaque achat d'un set de joies et bague.



BIJOUTERIE THERRIAULT

J. Adelme Therriault, prop. 76 Ave de la Cathédrale



Le Salon Venus

Isidore DeCHAMPLAIN, prop.

Vous offre les permanentes au plus récent style:

COLD WAVE à froid

A LA CREME

FEATHER CUT

BRUSH CUT, etc.

Confiez votre permanente à des experts de réputation, 204 St-Germain, près du magasin Verreault, Tél. 215

SALON EMILE DE CHAMPLAIN

212 St-Germain

Tél. 119

SPECIALITE:

Ondulations permanentes avec fils, sans fil, ou sans machine, modèles de cheveux longs ou courts.

Confiez ce travail à un personnel expert, de réputation, dans l'art de la coiffure et méthodes techniques les plus nouvelles.



CHRYCO

Pour éviter les troubles de démarrage, insistez auprès de votre garagiste pour qu'il installe une batterie CHRYCO dans votre automobile.

ALBERT MICHAUD, distributeur

58, de l'Evêché

Tél. 622

RIMOUSKI, P.Q.

CHRYCO